

# Using antagonist of endothelial cell-specific molecule-1 for treating cancer, e.g. of the respiratory tract, particularly monoclonal antibodies

**Publication number:** FR2816214

**Publication date:** 2002-05-10

**Inventor:** LASSALLE PHILIPPE; BECHARD DAVID; TONNEL  
ANDRE BERNARD

**Applicant:** PASTEUR INSTITUT (FR)

**Classification:**





**- international:** A61P35/00; C07K14/47; C07K16/18; A61K38/00;  
A61P35/00; C07K14/435; C07K16/18; A61K38/00;  
(IPC1-7): A61K39/395; A61K31/7105; A61K31/711;  
A61K38/00; A61P35/00; C07K16/28

**- european:** C07K14/47; C07K16/18

**Application number:** FR20000014422 20001109

**Priority number(s):** FR20000014422 20001109

**Also published as:**

 WO0238178 (A1)  
 US2004234526 (A1)  
 EP1335745 (A0)  
 CA2429404 (A1)

**Report a data error here**

## Abstract of FR2816214

Use of an antagonist (I) of endothelial cell-specific molecule-1 (II) for treatment of cancer, is new. Independent claims are also included for the following: (1) antagonist of (II) that is the monoclonal antibody produced by hybridoma MEC15 (CNCM I-2572); and (2) methods for selecting (I).

Data supplied from the esp@cenet database - Worldwide

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
PARIS

①1 N° de publication :  
(à n'utiliser que pour les  
commandes de reproduction)

2 816 214

②1 N° d'enregistrement national :

00 14422

⑤1 Int Cl<sup>7</sup> : A 61 K 39/395, A 61 K 38/00, 31/71, 31/711, C 07 K  
16/28, A 61 P 35/00

①2

## DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②2 Date de dépôt : 09.11.00.

③0 Priorité :

④3 Date de mise à la disposition du public de la  
demande : 10.05.02 Bulletin 02/19.

⑤6 Liste des documents cités dans le rapport de  
recherche préliminaire : *Se reporter à la fin du  
présent fascicule*

⑥0 Références à d'autres documents nationaux  
apparentés :

⑦1 Demandeur(s) : INSTITUT PASTEUR DE LILLE — FR  
et INSTITUT NATIONAL DE LA SANTE ET DE LA  
RECHERCHE MEDICALE INSERM — FR.

⑦2 Inventeur(s) : LASSALLE PHILIPPE, BECHARD  
DAVID et TONNEL ANDRE BERNARD.

⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire(s) : CABINET HARLE ET PHELIP.

⑤4 UTILISATION D'UN COMPOSE ANTAGONISTE DE LA PROTEINE ESM-1 POUR LA FABRICATION D'UN  
MEDICAMENT POUR LA PREVENTION ET/OU LE TRAITEMENT D'UN CANCER.

⑤7 L'invention concerne l'utilisation d'un composé anta-  
goniste de la protéine ESM-1 pour la fabrication d'un médi-  
cament pour le traitement d'un cancer. Selon un premier  
aspect, un composé antagoniste de l'invention est un anti-  
corps se liant spécifiquement à la protéine ESM-1.

Selon un second aspect, un composé antagoniste mis  
en oeuvre dans le cadre de l'invention est un peptide d'au  
moins 10 acides aminés de la protéine ESM-1 modifiée et  
qui comprend l'enchaînement d'acides aminés Ala (134)-  
Ala (135).

Selon un troisième aspect, un composé antagoniste de  
la protéine ESM-1 consiste en un oligonucléotide antisens  
hybridant avec l'ADNc codant pour ESM-1.

Un autre objet de l'invention consiste en un composé an-  
tagoniste de la protéine ESM-1, choisi parmi les composés  
antagonistes définis ci-dessus.

L'invention est également relative à une composition  
pharmaceutique destinée au traitement du cancer compre-  
nant un composé antagoniste de la protéine ESM-1.

FR 2 816 214 - A1



## **Domaine de l'invention**

La présente invention se rapporte au domaine de la prévention et/ou du traitement des cancers.

5

## **Etat de la technique**

En dépit des énormes investissements économiques et humains, le cancer reste l'une des causes majeures de décès.

10

Le cancer est fréquemment une maladie liée à des déficits dans le système de signalisation intracellulaire. Les cellules normales répondent à de nombreux signaux extracellulaires en proliférant, en se différenciant ou plus généralement en altérant leur activité métabolique. De tels signaux sont reçus à la surface des cellules et convertis par un système de protéines de transduction du signal en un message reconnu par la cellule. Ce message est responsable de phénomènes de régulation cellulaire ultérieure.

15

La métastase est la formation d'une colonie tumorale secondaire a un site distant de la tumeur initiale. Il s'agit d'un processus multi-étapes pour lequel l'invasion tumorale est un événement précoce. Les cellules tumorales s'échappent localement à travers des barrières tissulaires, telles que la membrane basale de l'épithélium, et atteignent le stroma interstitiel, à partir duquel elles accèdent aux vaisseaux sanguins ou aux canaux lymphatiques avant dissémination ultérieure. Après avoir envahi la couche endothéliale de la paroi vasculaire, les cellules tumorales circulantes sont entraînées dans la circulation sanguine et sont stoppées dans les veinules précapillaires de l'organe cible par adhérence aux surfaces du lumen de la cellule endothéliale, ou sont exposées aux membranes basales. Les cellules tumorales sortent de la paroi vasculaire et entrent dans le parenchyme de l'organe. Enfin, la cellule tumorale, après extravasation, se multiplie dans un tissu différent de celui dont elle est originaire.

20

25

30

35

Il est démontré qu'un certain nombre de cancers sont provoqués par des défauts associés à des gènes responsables de la transduction du signal. De tels gènes sont appelés oncogènes. Les oncogènes peuvent conduire à une surexpression d'une ou plusieurs protéines de transduction

du signal induisant une prolifération cellulaire anormale. Les signaux défectifs peuvent être liés à des mécanismes divers.

Certaines thérapies anticancéreuses visent à inhiber l'expression ou la biodisponibilité de protéines oncogènes responsables de la prolifération des cellules cancéreuses, telles que les protéines de la famille des MAP kinases ou des produits de certains oncogènes tels que c-myc.

La protéine ESM-1 est un polypeptide de 184 acides aminés sécrétée par les cellules endothéliales et qui a été décrite pour la première fois par LASSALLE et al. (1996). Les ARNs messagers codant pour la protéine ESM-1 sont principalement retrouvés au niveau des cellules endothéliales et des tissus pulmonaires et rénaux. L'expression du gène codant pour ESM-1 est régulée par des cytokines. Le TNF- $\alpha$  et L'IL-1 $\beta$  induisent une augmentation de l'expression du gène ESM-1 dans les cellules endothéliales de la veine ombilicale humaine, alors que l'Interféron- $\gamma$  diminue son expression.

On a retrouvé une grande quantité de protéine ESM-1 circulante chez des patients présentant un syndrome inflammatoire systémique, tel qu'un choc septique (BECHARD et al., (2000).

Aujourd'hui, le traitement hospitalier du cancer a majoritairement recours à l'utilisation de radiations et/ou d'agents chimiothérapeutiques, tels que la vinblastine ou l'adriamycine. Cependant, les effets indésirables largement reconnus de tels traitements rendent ces stratégies thérapeutiques difficiles à supporter pour le patient.

La présente invention a pour objet de fournir des composés anticancéreux qui permettraient de surmonter les inconvénients des méthodes de traitement thérapeutique du cancer de l'état de la technique.

## SOMMAIRE DE L'INVENTION

Un premier objet de l'invention consiste en l'utilisation d'un composé antagoniste de la protéine ESM-1 pour la fabrication d'un médicament pour le traitement d'un cancer.

Selon un premier aspect, un composé antagoniste de l'invention est un anticorps se liant spécifiquement à la protéine ESM-1.

Selon un second aspect, un composé antagoniste mis en oeuvre dans le cadre de l'invention est un peptide d'au moins 10 acides aminés de la protéine ESM-1 modifiée et qui comprend l'enchaînement d'acides aminés Ala(134)-Ala(135).

5 Selon un troisième aspect, un composé antagoniste de la protéine ESM-1 consiste en un oligonucléotide antisens hybridant avec l'ADNc codant pour ESM-1.

Un autre objet de l'invention consiste en un composé antagoniste de la protéine ESM-1, choisi parmi les composés antagonistes définis ci-dessus.

10 L'invention est également relative à une composition pharmaceutique destinée au traitement du cancer comprenant un composé antagoniste de la protéine ESM-1.

Un autre objet de l'invention consiste en une méthode de prévention d'un cancer comportant une étape au cours de laquelle on administre un composé antagoniste de la protéine ESM-1.

L'invention concerne aussi une méthode de traitement thérapeutique du cancer comportant une étape au cours de laquelle on administre à un patient un composé antagoniste de la protéine ESM-1.

20

## DESCRIPTION DETAILLEE DE L'INVENTION

Il a été montré pour la première fois selon l'invention que la protéine ESM-1 est sécrétée chez l'homme sous la forme d'un  
25 protéoglycane du type chondroïtine/dermatane sulfate et que la protéine ESM-1 sécrétée est capable de stimuler *in vitro* l'activité mitogène du facteur HGF/SF (pour « Hépatocyte growth factor/scatter factor »).

Le HGF/SF est un facteur important dans l'apparition des dysplasies multicystiques rénales et dans l'apparition d'hyperprolifération  
30 des tubules rénaux et a été également associé au développement de carcinomes du sein, des reins et du poumon mais aussi dans le développement de mélanomes malins.

Il a également été montré selon l'invention que des cellules épithéliales rénales humaines transfectées exprimant la protéine ESM-1  
35 avaient un fort potentiel tumoral et provoquaient l'apparition d'un carcinome

rénal *in vivo* chez la souris. Il a également été montré que des anticorps dirigés contre la protéine ESM-1 étaient capables d'inhiber le développement d'une tumeur rénale *in vivo* et qu'un peptide antagoniste de la protéine ESM-1 possédait la même activité anti-tumorale.

5 De plus, il a été montré selon l'invention une augmentation du taux sérique de la protéine ESM-1 chez des patients présentant un carcinome broncho-pulmonaire.

En conséquence, un premier objet de l'invention consiste en l'utilisation d'un composé antagoniste de la protéine ESM-1 pour la  
10 fabrication d'un médicament pour la prévention et/ou le traitement d'un cancer.

### DEFINITIONS GENERALES

15 Les expressions « protéine ESM-1 » ou « polypeptide ESM-1 », au sens de l'invention, englobent un polypeptide de 184 acides aminés référencé comme la séquence SEQ ID N°1 du listage de séquences, ainsi qu'un polypeptide de 165 acides aminés identique au polypeptide de séquence SEQ ID N°1 dans lequel les 19 acides aminés de l'extrémité N-  
20 terminale correspondant aux peptides signal sont absents, ce polypeptide de 165 acides aminés constituant la forme sécrétée du polypeptide de séquence SEQ ID N°1. Sont également englobés dans la définition de « protéine ESM-1 » « polypeptide ESM-1 » un glycopeptide respectivement de 184 acides aminés de séquence SEQ ID N°1 et un polypeptide de 165  
25 acides aminés correspondant à la séquence allant de l'acide aminé en position 20 à l'acide aminé en position 184 de la séquence SEQ ID N°1 dont le résidu sérine en position 137 est modifié par O-glycosylation, les formes O-glycosylées de la protéine ESM-1 étant également désignées « glycopeptides » dans la présente description. De préférence, le  
30 glycopeptide ESM-1 possède le résidu sérine en position 137 qui est O-glycosylé par un motif chondroïtine/dermatane sulfate.

Par « composé antagoniste » de la protéine ESM-1, on entend selon l'invention un composé capable de réduire significativement la biodisponibilité de la protéine ESM-1 vis-à-vis de molécules cibles sur  
35 laquelle ou lesquelles la protéine ESM-1 se fixe naturellement. Un composé

antagoniste de la protéine ESM-1 peut réduire la biodisponibilité de ces protéines en réduisant la probabilité de liaison de la protéine ESM-1 aux molécules cibles de l'organisme sur lesquelles elle se fixe naturellement. Un composé antagoniste selon l'invention peut réduire la biodisponibilité de la protéine ESM-1 en inhibant ou bloquant la transcription du gène codant pour ESM-1, en inhibant ou bloquant la traduction de l'ARN messager correspondant, en altérant la maturation intracellulaire de la protéine ESM-1, par exemple en affectant le processus enzymatique conduisant à sa glycosylation, ou encore en inhibant ou en bloquant la sécrétion de la protéine ESM-1 mature.

Un premier objet de l'invention consiste en l'utilisation d'un composé antagoniste de la protéine ESM-1 pour la fabrication d'un médicament pour le traitement d'un cancer.

Un composé antagoniste de la protéine ESM-1 peut être de toute nature, polypeptide, saccharidique, ou encore tout composé organique ou minérale permettant de réduire la biodisponibilité de la protéine ESM-1 vis-à-vis des molécules cibles sur laquelle cette protéine se fixe.

## **COMPOSES ANTAGONISTES DE LA PROTEINE ESM-1 DU TYPE ANTICORPS**

Une première famille de composés antagonistes de ESM-1 préférée selon l'invention est constituée par des anticorps se liant spécifiquement à la protéine ESM-1.

Il est montré selon l'invention que des anticorps dirigés spécifiquement contre la protéine ESM-1 sont capables d'inhiber ou de bloquer le pouvoir tumorigène de cette protéine. Des anticorps anti-ESM-1 constituent donc des composés antagonistes d'une grande valeur thérapeutique.

Par « anticorps » au sens de l'invention, on entend notamment des anticorps polyclonaux ou monoclonaux ou des fragments (par exemple les fragments Fab ou F(ab')<sub>2</sub> ou encore tout polypeptide comprenant un domaine de l'anticorps initial reconnaissant la protéine ESM-1.

Des anticorps monoclonaux peuvent être préparés à partir d'hybridome selon la technique décrite par KOHLER et MIELSTEIN (1975).

Il peut s'agir aussi des anticorps dirigés contre ESM-1 ou un fragment de cette protéine produits par la technique du trioma ou encore la technique d'hybridome décrite par KOZBOR et al. (1983).

Il peut s'agir également de fragments d'anticorps simple chaîne Fv (ScFv) tels que ceux décrits dans le brevet US N°4,947,778 ou encore par MARTINEAU et al. (1998).

Des anticorps anti-ESM-1 selon l'invention comprennent également des fragments d'anticorps obtenus à l'aide de banques de phages telles que décrites par RIDDER et al. (1995) ou encore des anticorps humanisés tels que décrits par REINMANN et al. (1997) ou encore par LEGER OJ, et al., 1997.

Il peut s'agir également des anticorps anti-ESM-1 produits selon les techniques décrites par BECHARD et al. (2000). Les anticorps décrits par BECHARD et al. (2000) sont des anticorps monoclonaux sécrétés par des lignées d'hybridome préparées à partir de cellules spléniques de souris préalablement immunisées contre le fragment C-terminal de poids moléculaire de 14 kD de ESM-1 qui a été produit dans *Escherichia coli*, c'est-à-dire un fragment non glycosylé de la protéine ESM-1. Par cartographie d'épitopes, BECHARD et al. (2000) ont pu classer les anticorps monoclonaux produits par les différentes lignées d'hybridome selon la région de la protéine ESM-1 reconnue par ceux-ci.

Une première famille d'anticorps préférée selon l'invention qui constitue des composés antagonistes de la protéine ESM-1 sont les anticorps monoclonaux reconnaissant spécifiquement la région allant du résidu proline en position 79 jusqu'au résidu cystéine en position 99 de la séquence SEQ ID N°1, cette région représentant le déterminant antigénique D1. Il s'agit de préférence des anticorps monoclonaux produits par la lignée d'hybridome déposée le 19 Novembre 1997 auprès de la Collection Nationale de Cultures de Micro-organismes de l'Institut Pasteur (CNCM) sous le n° d'accès N°I-1944, encore appelé anticorps MEP21.

D'autres anticorps monoclonaux préférés sont eux se liant spécifiquement à la partie de la protéine ESM-1 comprise entre le résidu glycine en position 159 et le résidu arginine en position 184 de la séquence SEQ ID N°1 qui est la région constituant le déterminant antigénique D3. Des anticorps monoclonaux préférés spécifiques du déterminant



antigénique D3 peuvent être obtenus à partir des lignées d'hybridome I-1942 (MEP14) et I-1943 (MEP19), déposées le 19 Novembre 1997 auprès de la Collection Nationale de Cultures des Micro-organismes de l'Institut Pasteur (CNCM).

5 D'autres anticorps monoclonaux préférés selon l'invention sont les anticorps monoclonaux se liant spécifiquement avec la région comprise entre le résidu sérine en position 119 et le résidu valine en position 139 de la protéine ESM-1 de séquence SEQ ID N°1, cette région étant définie comme le déterminant antigénique D2 de la protéine ESM-1. Les anticorps  
10 monoclonaux préférés se liant spécifiquement au déterminant antigénique D2 de ESM-1 peuvent être obtenus à partir de la lignée d'hybridome MEP08 déposée le 19 Novembre 1997 auprès de la Collection Nationale de Cultures de Micro-organismes de l'Institut Pasteur (CNCM) sous le n° d'accès N° I-1941.

15 D'autres anticorps monoclonaux d'intérêt constituant des composés antagonistes de la protéine ESM-1, au sens de l'invention, sont les anticorps monoclonaux dirigés spécifiquement contre la partie N-terminale de la protéine ESM-1. Les anticorps monoclonaux préférés dirigés contre la partie N-terminale de la protéine ESM-1 peuvent être  
20 obtenus à partir de la lignée d'hybridome MEC15 déposée à la Collection Nationale de Cultures des Micro-organismes de l'INSTITUT PASTEUR (CNCM) le 17 Octobre 2000 sous le numéro d'accès I-2572.

Il a été montré selon l'invention que l'anticorps monoclonal MEP08 était capable d'inhiber l'activité pro-tumorale de la protéine ESM-1 sur la  
25 formation de tumeurs provoquées par la prolifération de cellules humaines d'origine rénale chez la souris.

### **POLYPEPTIDES ANTAGONISTES DE LA PROTEINE ESM-1**

30 Il a été montré selon l'invention que la région recouvrant le déterminant antigénique D2 de la protéine ESM-1 était importante pour l'activité pro-tumorale de la protéine ESM-1.

En particulier, le demandeur a synthétisé un polypeptide dérivé de la protéine ESM-1 dans lequel les résidus phénylalanine en positions 134  
35 et 135 de la séquence SEQ ID N°1, c'est-à-dire les résidus en positions

115 et 116 de la protéine ESM-1 sécrétée, ont été remplacés par deux résidus alanine. Le demandeur a montré que ce polypeptide modifié était incapable d'induire des tumeurs chez la souris. Un tel polypeptide modifié peut donc entrer en compétition avec la protéine ESM-1 produite à haut  
5 niveau chez des patients cancéreux pour son action potentialisatrice avec des facteurs de croissance comme le HGF/SF ou encore les facteurs de croissance FGF-2 et FGF-7.

Les composés antagonistes de la protéine ESM-1 englobent des polypeptides ayant une longueur d'au moins 10 acides aminés consécutifs  
10 de la séquence SEQ ID N°1, qui comprennent une séquence d'acides aminés allant de l'acide aminé en position 119 jusqu'à l'acide aminé en position 139 de la séquence SEQ ID N°1, un tel polypeptide antagoniste de ESM-1 comprenant au moins une substitution d'un acide aminé, par rapport à la séquence correspondante de la protéine ESM-1.

15 De préférence, un polypeptide antagoniste de la protéine ESM-1 tel que défini ci-dessus possède au plus 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 30, 35, 40, 45 ou 50 acides aminés consécutifs de la séquence SEQ ID N°1 et au moins une substitution d'acides aminés, par rapport à la séquence SEQ ID n°1.

20 Un polypeptide antagoniste de la protéine ESM-1, tel que défini ci-dessus, comprend au plus 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 ou 10 substitutions d'un acide aminé, par rapport à la séquence SEQ ID N°1, le nombre de substitutions d'acides aminés étant adapté en fonction de la longueur du polypeptide, étant entendu que le nombre de substitutions d'acides aminés  
25 par rapport à la séquence SEQ ID N°1 dans un polypeptide antagoniste selon l'invention est d'au plus 25% des acides aminés compris dans la séquence de ce polypeptide antagoniste, de préférence au plus 20%, 15% et de manière préférée d'au plus 10% du nombre des acides aminés compris dans la séquence du polypeptide antagoniste de ESM-1.

30 De manière préférée, une substitution d'acides aminés, par rapport à la séquence SEQ ID N°1, dans un polypeptide antagoniste selon l'invention est une substitution dite « non conservative ». Par substitution « non conservative », on entend la substitution d'un résidu d'acide aminé par un acide aminé d'une classe distincte.

Les acides aminés sont classiquement rangés selon les classes suivantes:

- acides aminés non polaires (hydrophobes): alanine, leucine, isoleucine, valine, proline, phénylalanine, tryptophane et méthionine;
- 5       - acides aminés contenant des cycles aromatiques: phénylalanine, tryptophane et tyrosine;
- acides aminés neutres polaires: glycine, sérine, thréonine, cystéine, tyrosine, asparagine et glutamine;
- acides aminés chargés positivement (basiques) : arginine, lysine  
10 et histidine);
- acides aminés chargés négativement (acides): acide aspartique et acide glutamique.

Un type de substitution d'acides aminés préféré pour la préparation d'un polypeptide antagoniste de la protéine ESM-1 selon  
15 l'invention est la substitution d'un acide aminé contenant un cycle aromatique par un acide aminé ne contenant pas de cycle aromatique.

De manière tout à fait préférée, un polypeptide antagoniste de la protéine ESM-1 selon l'invention comprend une substitution des résidus phénylalanines en positions 134 et 135 de la SEQ ID N°1 par deux résidus  
20 d'acides aminés, identiques ou différents, ne contenant pas de cycle aromatique .

Un tel polypeptide antagoniste de la protéine ESM-1 préféré est un polypeptide d'au moins 10 acides aminés consécutifs de la séquence SEQ ID N°1, telle que définie ci-dessus, dans lequel les résidus  
25 phénylalanine en positions 134 et 135 ont été remplacés par deux résidus alanine.

Selon un premier aspect, un polypeptide antagoniste de la protéine ESM-1 selon l'invention peut être préparé par les techniques classiques de synthèse chimique, indifféremment en solution homogène ou  
30 en phase solide.

A titre illustratif, un polypeptide antagoniste de la protéine ESM-1 peut être préparé par la technique en solution homogène décrite par Houben Weil (1974) ou encore la technique de synthèse en phase solide décrite par Merrifield (1965a; 1965b) et Merrifield 1965b.

Un polypeptide antagoniste de la protéine ESM-1 selon l'invention peut être aussi préparé par recombinaison génétique.

Pour produire un polypeptide antagoniste de la protéine ESM-1 tel que défini ci-dessus, on peut mettre en oeuvre un procédé comprenant les étapes de:

- a) insérer un acide nucléique codant pour le polypeptide antagoniste de la protéine ESM-1 dans un vecteur d'expression approprié;
- b) cultiver, dans un milieu de culture approprié, une cellule hôte préalablement transformée ou transfectée avec le vecteur d'expression recombinante de l'étape a);
- c) récupérer le milieu de culture conditionné ou lyser la cellule hôte, par exemple par sonication ou par choc osmotique;
- d) séparer et purifier à partir dudit milieu de culture ou encore à partir des lysats cellulaires obtenus à l'étape c), ledit polypeptide antagoniste;
- e) le cas échéant, caractériser le polypeptide antagoniste recombinant ainsi produit.

Les polypeptides antagonistes selon l'invention peuvent être caractérisés par fixation sur une colonne de chromatographie d'immunoaffinité sur laquelle les anticorps dirigés contre ce polypeptide ou contre un fragment de ce dernier ont été préalablement immobilisés.

Selon un autre aspect, un polypeptide antagoniste de ESM-1 peut-être purifié par passage sur une série appropriée de colonnes de chromatographie, selon les méthodes connues de l'homme de l'art est décrit par exemple dans AUSUBEL F. et al. (1989).

#### **COMPOSES ANTAGONISTES DE LA PROTEINE ESM-1 DU TYPE OLIGONUCLEOTIDE ANTISENS.**

Une autre famille préférée de composés antagonistes de la protéine ESM-1 visant à réduire la biodisponibilité de la protéine ESM-1 sécrétée chez des patients à risque ou chez des patients ayant déjà développé des tumeurs sont des composés capables d'inhiber ou de bloquer l'expression du gène codant pour ESM-1 chez l'homme.

De tels composés antagonistes de la protéine ESM-1 peuvent être des polynucléotides antisens.

Les composés antagonistes de la protéine ESM-1 selon l'invention englobent ainsi un polynucléotide antisens capable de s'hybrider  
5 spécifiquement à une région déterminée du gène codant pour la protéine ESM-1 et capable d'inhiber ou de bloquer sa transcription et/ou sa traduction.

La séquence du gène humain ESM-1 est référencée sous le  
numéro d'accès AJ401 1091 et AJ401 1092 dans la base de données  
10 Genbank.

De préférence, un polynucléotide antisens selon l'invention comprend une séquence complémentaire d'une séquence localisée dans la région de l'extrémité 5' de l'ADN du gène ESM-1, et de manière tout à fait  
15 préférée la proximité du codon d'initiation de la traduction (ATG) du gène ESM-1.

Selon un second mode de réalisation préférentiel, un polynucléotide antisens selon l'invention comprend une séquence complémentaire à l'une des séquences localisées au niveau des jonctions exon/intron du gène ESM-1 et de manière préférée des séquences  
20 correspondant à un site d'épissage.

Un polynucléotide antisens préféré selon l'invention comprend au moins 15 nucléotides consécutifs de l'ADNc codant pour ESM-1 ayant la séquence nucléotidique SEQ ID N°2.

Aux fins de la présente invention, un premier polynucléotide est  
25 considéré comme étant « complémentaire » d'un second polynucléotide lorsque chaque base du premier nucléotide est appariée à la base complémentaire du second polynucléotide dont l'orientation est inversée. Les bases complémentaires sont A et T (ou A et U), et C et G.

De manière générale, un polynucléotide antisens selon l'invention  
30 possède au moins 20, 25, 30, 35, 40, 50, 75, 100, 150, 200, 300, 400, 500, 1000 ou 2000 nucléotides consécutifs de l'ADNc de ESM-1 de séquence SEQ ID N°2.

A titre illustratif, un polynucléotide antisens préféré selon l'invention consiste en un acide nucléique de séquence complémentaire à  
35 l'acide nucléique de l'ADNc de ESM-1 de séquence SEQ ID N°2.

Un polynucléotide antisens constituant un composé antagoniste de la protéine ESM-1 selon l'invention peut être préparé par toute méthode adaptée bien connue de l'homme du métier, y compris par clonage et action d'enzyme de restriction ou encore par synthèse chimique directe  
5 selon des techniques telles que la méthode au phosphodiester de NARANG et al. (1979) ou de BROWN et al. (1979), la méthode au diéthylphosphoramidites de BEAUCAGE et al. (1980) ou encore la technique sur support solide décrite dans le brevet européen n°EP-0 707 592.

10 De manière générale, les polynucléotides antisens doivent avoir une longueur et une température de fusion suffisante pour permettre la formation d'un hybride duplex intracellulaire ayant une stabilité suffisante pour inhiber l'expression de l'ARNm de ESM-1. Des stratégies pour construire les polynucléotides antisens sont notamment décrites par  
15 GREEN et al. (1986) et IZANT et WEINTRAUB (1984).

Des méthodes de construction de polynucléotides antisens sont également décrites par ROSSI et al (1991) ainsi que dans les demandes PCT N°WO 947/23.026, WO 95/04141, WO 92/L18.522 et dans la demande de brevet européen n°EP 0 572 287.

20 D'autres méthodes de mise en oeuvre de polynucléotides antisens sont par exemple celles décrites par SCZAKIEL et al. (1995) ou encore celles décrites dans la demande PCT N°WO 95/24.223.

L'homme du métier peut avantageusement se référer aux méthodes de production et d'utilisation de polynucléotides antisens inhibant  
25 ou bloquant l'expression de gènes associés au développement de cancers, telles que les techniques décrites dans le brevet US N°5,582,986 qui divulgue des oligonucléotides antisens pour l'inhibition du gène ras, la technique décrite par HOLT et al. (1988) qui décrit des oligonucléotides antisens s'hybridant spécifiquement avec les ARNs messagers l'oncogène  
30 c-myb ou encore la technique décrite par WICKSTRON et al. (1988) qui décrit des oligonucléotides antisens hybridant spécifiquement avec l'ARN messager du gène c-myc.

D'autres techniques d'utilisation de polynucléotides antisens utilisables par l'homme du métier sont celles de SALE et al. (1995) ainsi  
35 que celle de GAO et al. (1996).

## PROCEDE DE SELECTION D'UN COMPOSE ANTAGONISTE DE LA PROTEINE ESM-1

5           Un composé antagoniste de la protéine ESM-1 selon l'invention peut être sélectionné par l'homme du métier pour sa capacité à inhiber le développement d'une tumeur induite par la protéine ESM-1 *in vivo*.

Selon un premier aspect, un procédé de sélection d'un composé antagoniste de la protéine ESM-1 comprend les étapes suivantes:

10           a) injecter à un animal des cellules capables de former des tumeurs en présence de la protéine ESM-1, lesdites cellules étant transfectées ou transformées par un acide nucléique capable d'exprimer la protéine ESM-1 *in vivo*;

15           b) administrer à cet animal un composé candidat antagoniste de la protéine ESM-1;

c) comparer la formation de tumeurs chez un premier animal tel qu'obtenu à la fin de l'étape b) et chez un second animal tel qu'obtenu à la fin de l'étape a); et

20           d) sélectionner le composé candidat capable d'inhiber ou de bloquer la formation de tumeurs chez le premier animal.

De préférence, l'animal mis en oeuvre dans le procédé de sélection ci-dessus est un mammifère non humain, avantageusement un rongeur, et de manière tout à fait préférée un rat, un cobaye, un cochon d'Inde ou une souris.

25           Avantageusement, la lignée cellulaire capable de former des tumeurs chez l'animal en présence de la protéine ESM-1 est la lignée HEK 293 (ATCC N°CRL 1573).

30           Selon un autre aspect, un composé antagoniste de la protéine ESM-1 selon l'invention peut être sélectionné selon un procédé permettant de mettre en évidence la fixation d'un composé candidat sur la protéine ESM-1. Un tel procédé de sélection d'un composé candidat antagoniste de la protéine ESM-1 comprend les étapes suivantes:

a) fournir un polypeptide consistant en la protéine ESM-1 ou un fragment peptidique de cette protéine;

b) mettre en contact ledit polypeptide avec le composé candidat à tester;

c) détecter les complexes formés entre ledit polypeptide et le composé candidat;

5 d) sélectionner les composés candidats se fixant sur le polypeptide constitué de la protéine ESM-1 ou d'un fragment de cette protéine.

Par « fragment » de la protéine ESM-1, on entend un polypeptide comprenant au moins 20, de préférence au moins 30, 35, 40, 50, 55, 60,  
10 65, 70, 75, 80, 85, 90, 95, 100, 110, 120, 130, 140 ou 150 acides aminés consécutifs du polypeptide ESM-1 de séquence SEQ ID N°1 et comprenant la séquence allant du résidu proline en position 133 jusqu'au résidu valine en position 138 de la SEQ ID N°1.

L'invention est également relative à une trousse ou kit pour la  
15 sélection d'un composé candidat antagoniste de la protéine ESM-1, cette trousse ou kit comprenant:

a) une préparation purifiée d'un polypeptide constitué de la protéine ESM-1 ou d'un fragment de cette protéine;

b) le cas échéant, des moyens de détection d'un complexe formé  
20 entre le polypeptide et le composé candidat à tester.

Le procédé de détection d'un complexe formé entre le polypeptide dérivé de la protéine ESM-1 et le composé candidat peut-être réalisé par diverses techniques, telles que par microdialyse couplée à une méthode HPLC comme décrit par WANG et al. (1997) ou l'électrophorèse capillaire  
25 d'affinité comme décrit par BOUSH et al. (1997).

Un composé candidat peut être de toute nature, et notamment le produit final d'un procédé de chimie combinatoire.

#### 30 **A. COMPOSES CANDIDATS OBTENUS A PARTIR DE BANQUES DE PEPTIDES**

Un composé candidat antagoniste de la protéine ESM-1 peut être sélectionné selon le procédé ci-dessus en tant que produit d'expression d'un insert d'ADN contenu dans un vecteur de phage selon la technique  
35 décrite par PARMLEY & SMITH (1988). Dans ce type de banques



peptidiques, les inserts d'ADN codent pour des peptides de 8 à 20 acides aminés de longueur, comme cela est décrit par OLDENBURG KR et al. (1992), VALADON P et al. (1996), LUCAS AH (1994), WESTERINK (1995), FELICI et al. (1991).

5            Selon ce mode de réalisation particulier, les phages recombinants exprimant une protéine capable de se fixer sur le polypeptide constitué de la protéine ESM-1 ou un fragment de celle-ci est retenu et le complexe formé entre la protéine ESM-1 ou un fragment de celle-ci et le phage recombinant peut être ultérieurement immunoprécipité par un anticorps  
10 monoclonal ou polyclonal anti-ESM-1.

#### **B. COMPOSE CANDIDAT OBTENU PAR DES EXPERIENCES DE COMPETITION**

15            Les composés candidats antagonistes de la protéine ESM-1 peuvent être également sélectionnés en ce qu'ils se fixent sur la protéine ESM-1, ou sur un fragment polypeptidique de celle-ci, en compétition avec un composé antagoniste de la protéine ESM-1 sélectionné antérieurement tels que l'un des anticorps anti-ESM-1 décrits ci-dessus, et tout  
20 particulièrement l'anticorps monoclonal sécrété par la lignée d'hybridome MEP08 déposée le 19 Novembre 1997 auprès de la CNCM sous le n° d'accès I-1941.

De telles expériences de compétition sont par exemple décrites dans l'article de BECHARD et al. (2000).

25

#### **C. COMPOSES CANDIDATS ANTAGONISTES DE LA PROTEINE ESM-1 SELECTIONNES PAR CHROMATOGRAPHIE D'AFFINITE.**

30            Des protéines ou d'autres molécules de toute nature capables de se fixer sur la protéine ESM-1, ou un fragment polypeptidique de cette protéine, peuvent être sélectionnées en utilisant des colonnes d'affinité sur lesquelles ont été immobilisées la protéine ESM-1 ou un fragment de cette dernière, par exemple en utilisant des techniques classiques, incluant un couplage chimique de la protéine ESM-1 ou d'un fragment de cette  
35 dernière à la matrice d'une colonne telle que de l'agarose, ou de l'AffiGel®.

Une solution contenant le composé candidat à tester est mis en contact avec le support chromatographique sur lequel est immobilisée la protéine ESM-1 ou un fragment peptidique de celle-ci. Les composés retenus sur la colonne d'affinité sont sélectionnés positivement.

5

#### **D. COMPOSES CANDIDATS SELECTIONNES PAR DES TECHNIQUES DE BIOCAPTEURS OPTIQUES**

Un composé candidat antagoniste de la protéine ESM-1 peut également être sélectionné en utilisant un biocapteur optique tel que décrit par EDWARDS et LEATHERBARROW (1997). Cette technique permet la détection d'interactions entre des molécules en temps réel sans nécessiter l'utilisation de molécules marquées. Cette technique est basée sur la résonance de surface du plasmon (SPR pour « Surface Plasmon Resonance »). Brièvement, le composé candidat à tester est fixé sur une surface, telle qu'une matrice de carboxyméthylidextran. Un rayon lumineux est dirigé sur l'extrémité de la surface qui ne contient pas l'échantillon à tester et est réfléchi par cette surface. Le phénomène SPR provoque une réduction d'intensité de la lumière réfléchie avec une association spécifique entre l'angle de la lumière réfléchie et la longueur d'onde du rayon lumineux. La fixation du composé candidat provoque un changement dans l'indice de réfraction de la surface, le changement d'indice de réfraction étant détecté comme une modification du signal SPR.

Un tel procédé de détection par biocapteur optique peut permettre également de sélectionner les composés candidats qui entrent en compétition avec un autre ligand pour la fixation sur la protéine ESM-1 ou un fragment peptidique de ce dernier.

Par exemple, un composé candidat antagoniste de la protéine ESM-1 englobe les composés capables d'inhiber la fixation d'un anticorps anti-ESM-1 sur la protéine ESM-1, d'inhiber la fixation du facteur HGF-SF ou encore des facteurs FGF-2 et FGF-7 sur la protéine ESM-1 ou un fragment peptidique de cette dernière.

Ainsi, selon encore un autre aspect, l'invention a trait à un procédé de sélection d'un composé antagoniste de la protéine ESM-1 caractérisé en ce qu'il comprend les étapes suivantes:

a) mettre en contact la protéine ESM-1 ou un fragment peptidique de cette dernière en présence de :

(i) un composé antagoniste de la protéine ESM-1 se fixant sur la protéine ESM-1; et

5 (ii) un composé candidat à tester;

b) dans une étape séparée de l'étape a), mais éventuellement simultanée à cette dernière, mettre en contact la protéine ESM-1 ou un fragment peptidique de cette dernière avec un composé antagoniste de la protéine ESM-1 se fixant sur la protéine ESM-1;

10 c) détecter la quantité respective du composé antagoniste de la protéine ESM-1 fixée à l'issue de chacune des étapes a) et b); et

d) sélectionner le composé candidat qui entre en compétition avec le composé antagoniste pour la fixation sur la protéine ESM-1.

De préférence, un composé antagoniste de ESM-1 pour la mise  
15 en oeuvre du procédé de sélection ci-dessus est un anticorps anti-ESM-1 ou encore un composé antagoniste peptidique tel que défini ci-avant dans la présente description.

Dans un premier mode de réalisation particulier d'un procédé pour sélectionner un composé antagoniste de ESM-1 à partir d'un composé  
20 candidat, ledit procédé comprend les étapes suivantes:

1) sélectionner, parmi les composés candidats, les composés qui se fixent sur la protéine ESM-1 ou sur un fragment peptidique de cette protéine;

2) administrer un composé sélectionné à l'étape 1) à un animal et  
25 déterminer la capacité de ce composé à inhiber, chez cet animal, le développement de tumeurs induites par la protéine ESM-1;

3) sélectionner les composés inhibiteurs du développement des tumeurs déterminées à l'étape 2) comme des composés antagonistes de la protéine ESM-1.

30 L'étape 1) consiste préférentiellement en la mise en oeuvre d'un procédé de sélection d'un composé candidat se fixant sur la protéine ESM-1 ou sur un fragment de celle-ci, choisi parmi les procédés détaillés dans la présente description.

L'étape 2) consiste préférentiellement en la mise en oeuvre d'un procédé de sélection d'un composé candidat *in vivo* tel que détaillé dans la description.

5    **Composition pharmaceutique de l'invention.**

Un autre objet de l'invention consiste en une composition pharmaceutique pour le traitement et/ou la prévention d'un cancer comprenant un composé antagoniste de la protéine ESM-1.

10

**Composition pharmaceutique comprenant un composé antagoniste du type anticorps ou du type peptide selon l'invention.**

15    Selon un premier aspect, une composition pharmaceutique selon l'invention comprend une quantité thérapeutiquement efficace d'un anticorps anti-ESM-1 ou d'un composé antagoniste peptidique dérivé de ESM-1, en association avec un ou plusieurs véhicules pharmaceutiquement compatibles. Les compositions pharmaceutiques selon l'invention incluent celles adaptées pour une administration topique, 20 orale, rectale, nasale ou parentérale (y compris intramusculaire, sous-cutanée et intraveineuse) ou encore sous une forme adaptée pour une administration par inhalation ou insufflation . Les compositions pharmaceutiques selon l'invention peuvent être présentées sous forme d'unités de dosage et peuvent être préparées par toute méthode bien connue de l'homme du métier du domaine de la galénique pharmaceutique. 25 Toutes les méthodes comprennent une étape consistant à associer le composé agoniste constituant le principe actif de la composition avec un véhicule liquide ou un véhicule solide finement divisé et, si nécessaire, mettre en forme le produit, par exemple sous forme de comprimés ou de 30 gélules.

Pour une administration orale, une composition pharmaceutique selon l'invention est de préférence présentée sous la forme d'unités de dosages telles que des capsules, des comprimés ou des gélules. Lorsqu'elles se présentent sous une forme incluse dans un conteneur 35 pressurisé, la composition pharmaceutique peut comprendre un agent

propulseur tel que le dichlorodifluorométhane, le trichlorofluorométhane, le dichlorotétrafluoroéthane, le dioxyde de carbone ou d'autres gaz appropriés. Dans le cas d'un aérosol pressurisé, l'unité de dosage peut être pourvue d'une soupape capable de libérer une quantité donnée de la composition pharmaceutique.

Selon un autre aspect, la composition pharmaceutique selon l'invention peut être sous la forme d'une composition de poudre sèche pour l'administration par inhalation ou insufflation, par exemple sous la forme d'un mélange de poudre du composé antagoniste et d'une poudre base adaptée, telle que le lactose ou l'amidon. La composition de poudre peut être présentée en unité de dosage, par exemple sous la forme de gélules ou de cartouches à partir desquelles la poudre peut être administrée à l'aide d'un dispositif inhalateur ou insufflateur.

Un véhicule solide pharmaceutiquement compatible d'une composition pharmaceutique selon l'invention englobe des substances telles que les agents de saveur, les lubrifiants, les solubilisants, les agents de suspension, les agents de charge, les auxiliaires de compression, les liants ou des agents désintégrant ainsi que les matériaux d'encapsulation. Dans les poudres, le véhicule est un solide finement divisé qui est en mélange avec le composé antagoniste de ESM-1 également sous la forme finement divisée. Dans les comprimés, le principe actif antagoniste de ESM-1 est mélangé avec un véhicule ayant des propriétés de compression adaptées et compactées sous la forme et la taille désirées. Les poudres et les comprimés contiennent de préférence moins de 99% du principe actif. Des véhicules solides préférés sont par exemple le phosphate de calcium, le stéarate de magnésium, le talc, les sucres, le lactose, la dextrine, l'amidon, la gélatine, la cellulose, la polyvinylpyrrolidone et les résines d'échange d'ions.

Des véhicules liquides sont utilisés pour préparer une composition pharmaceutique selon l'invention sous la forme d'une solution, une suspension, d'une émulsion, d'un sirop, d'un elixir et d'une composition pressurisée. Le principe actif antagoniste de la protéine ESM-1 peut être dissous ou suspendu dans un véhicule pharmaceutiquement acceptable tel que de l'eau, d'un solvant organique, d'un mélange des deux ou des huiles ou matières grasses pharmaceutiquement acceptables. Le véhicule liquide

peut contenir d'autres additifs pharmaceutiquement acceptables tels que des agents solubilisants, des émulsifiants, des tampons, des conservateurs, des édulcorants, des agents aromatiques, des agents de suspension, des agents épaississants, des agents colorants, des  
5 régulateurs de viscosité, des stabilisants ou des osmo-régulateurs. Des exemples illustratifs de véhicules liquides pour administration orale et parentérale comprennent l'eau, les alcools (y compris les alcools monohydriques et polyhydriques comme les glycols), les huiles telles que l'huile de coco ou l'huile d'arachide fractionnée. Pour l'administration  
10 parentérale, le véhicule peut aussi être un ester tel que l'oléate d'éthyle et le myristate d'isopropyle.

Les compositions pharmaceutiques liquides sous la forme de solutions ou suspensions stériles peuvent être utilisées pour une injection intramusculaire, intrapéritonéale ou sous-cutanée.

15 De préférence, une composition pharmaceutique selon l'invention comprend de 1 à 1000 mg de composés antagonistes de la protéine ESM-1 par unité de dosage, et de préférence de 10 à 500 mg du composé antagoniste de la protéine ESM-1 par unité de dosage.

La présente invention concerne aussi une méthode de traitement  
20 et/ou de prévention d'un cancer comprenant une étape au cours de laquelle on administre à un patient ayant besoin d'un tel traitement une composition pharmaceutique telle que définie ci-dessus.

**Composition pharmaceutique comprenant un composé antagoniste de  
25 la protéine ESM-1 du type polynucléotide antisens.**

Font également partie de l'invention des compositions pharmaceutiques contenant une quantité thérapeutiquement efficace d'un composé antagoniste de la protéine ESM-1 du type polynucléotide antisens  
30 tel que défini dans la présente description ainsi que des méthodes de traitement et/ou de prévention d'un cancer comprenant l'administration à un patient ayant besoin d'un tel traitement d'une composition pharmaceutique comprenant un polynucléotide antisens tel que défini ci-dessus.

Un oligonucléotide antisens selon l'invention peut être administré  
35 par tout moyen, qu'il soit local ou systémique.

L'administration locale d'un polynucléotide antisens de l'invention, par exemple au niveau d'une tumeur, peut être réalisée par l'administration du polynucléotide antisens directement au niveau de la tumeur ou au niveau du tissu entourant la tumeur et permettant à l'oligonucléotide de migrer et, le cas échéant d'entrer, dans les cellules tumorales. Par exemple, les polynucléotides antisens peuvent être injectés à l'aide d'une seringue. L'injection peut être intramusculaire, intraveineuse, intrapéritonéale ou sous-cutanée. Le polynucléotide antisens peut être administré au foie par l'intermédiaire du système de la veine porte hépatique. De même, le polynucléotide antisens peut être administré au poumon à l'aide d'un dispositif d'inhalation.

D'autres modes d'administration d'un polynucléotide antisens peuvent être utilisés. Par exemple, les polynucléotides antisens peuvent être administrés de manière systémique après leur insertion dans un vecteur d'expression. Le terme « vecteur d'expression », englobe un plasmide, un virus ou un autre véhicule connu dans l'état de la technique pour assurer l'expression d'un polynucléotide antisens.

Pour la mise en oeuvre de vecteurs adaptés pour l'expression recombinante d'un polynucléotide antisens, l'homme du métier pourra avantageusement utiliser des vecteurs pMSXND décrits par LEE et NATHANS (1988), des vecteurs viraux eucaryotes, tels que ceux décrits par GLUZMAN (1982), ou encore des adénovirus et des virus adéno-associés tels que ceux décrits dans les brevets US n°5,173,414 et 5,354,678 ou encore un système d'expression incluant le vecteur d'expression décrit par MOXHAM et al. (1993).

De préférence, le vecteur d'expression contient un promoteur permettant la production du polynucléotide antisens chez un animal, de préférence un mammifère, et de manière préférée chez l'homme, tel que le promoteur de la polyhédrine .

Le vecteur d'expression peut être adapté à l'expression ciblée du polynucléotide antisens au site de la tumeur, par exemple en plaçant l'acide nucléique codant pour les polynucléotides antisens sous le contrôle d'un promoteur spécifique de certaines cellules, telles que les cellules épithéliales ou les cellules endothéliales. Un exemple d'un tel promoteur est le promoteur viral désigné NuNTV qui est utile spécifiquement dans le

traitement des cancers du sein. D'autres exemples de tels promoteurs spécifiques sont des promoteurs de protéine du lait telle que la  $\beta$ -lactoglobuline, de la caséine- $\alpha$  et de la caséine- $\beta$ .

La quantité thérapeutiquement efficace d'un polynucléotide antisens de l'invention peut être déterminée comme la quantité nécessaire à une réduction significative de la traduction de la protéine ESM-1 au niveau systémique ou local.

Il apparaîtra clairement à l'homme du métier que la concentration du polynucléotide antisens thérapeutiquement efficace varie avec le choix de la forme d'administration. Par exemple, si le polynucléotide antisens est administré par injection à un mammifère, l'unité de dosage constituée d'une séringue contenant une quantité efficace du polynucléotide antisens. Une quantité efficace du polynucléotide antisens pour une administration systémique est comprise entre 0,01 mg/kg à 50 mg/kg administrée une fois ou deux fois par jour. Une quantité thérapeutiquement efficace d'un polynucléotide antisens selon l'invention inclue dans une composition pharmaceutique est comprise généralement entre  $10^4$  et  $10^{11}$  molécules de polynucléotide antisens par administration et de préférence entre  $10^5$  et  $10^{10}$  molécules d'ADN par administration.

Cependant, différents protocoles de dosage peuvent être utilisés selon (i) la capacité individuelle du polynucléotide antisens à inhiber l'expression de la protéine ESM-1, (ii) la gravité ou l'étendue de la maladie, ou (iii) le comportement pharmacocinétique du polynucléotide antisens utilisé.

Le polynucléotide antisens peut être associé à un véhicule pharmaceutiquement compatible ou à un excipient. Des exemples d'excipients comprennent les agents de charge, les liants, les agents désintégrant, les lubrifiants, selon la nature de l'administration et les formes de dosage. Des formes de dosage préférées consistent en des solutions liquides, avantageusement des tampons physiologiquement compatibles telles que des solutions de HANK's ou de RINGER. De plus, les polynucléotides antisens selon l'invention peuvent être formulés sous forme solide puis redissous ou resuspendus immédiatement avant usage. Selon englobe les formes lyophilisées et les liposomes contenant de tels polynucléotides antisens.



Un polynucléotide antisens de l'invention peut aussi être administré de manière systémique par les voies transmuqueuses, transdermiques ou orales. Pour les voies d'administration transmuqueuses ou transdermiques, des agents pénétrant peuvent être utilisés dans la formulation tels que des sels biliaires ou des dérivés de l'acide fusidique.

La présente invention est également relative à une méthode de traitement et/ou de prévention d'un cancer comprenant une étape d'administration à un patient, ayant besoin d'un tel traitement, une composition pharmaceutique telle que définie ci-dessus comprenant un composé antagoniste de ESM-1 du type polynucléotide antisens.

De manière générale, l'une quelconque des compositions pharmaceutiques de l'invention telles que définies ci-dessus et comprenant une quantité thérapeutiquement efficace d'un composé antagoniste de la protéine ESM-1 est utile dans la prévention et/ou le traitement d'un cancer.

A titre illustratif, mais non limitatif, une composition pharmaceutique selon l'invention est utile pour la prévention et/ou le traitement de cancers tels que les cancers des voies respiratoires, les cancers broncho-pulmonaires, les cancers du sein, les cancers du colon et les cancers rénaux ainsi que les cancers des voies digestives.

La présente invention est en outre illustrée, sans pour autant être limitée, par les figures et les exemples suivants.

## FIGURES

La figure 1 illustre des gels d'immuno-empreinte (« Western-Blot ») et des colorations de ESM-1 sur gel SDS-PAGE.

Chaque gel d'immuno-empreinte a été révélé avec l'anticorps monoclonal anti-ESM-1 MEP14. Le second anticorps anti-souris marqué à la peroxydase de raifort a été purifié par affinité et donne des résultats négatifs lorsqu'il est utilisé seul.

**Figure 1A. Gel d'immuno-empreinte de la protéine ESM-1 de différents types cellulaires exprimant cette protéine.**

L'immuno-précipitation de ESM-1 à partir des surnageants de culture des cellules SVI (1), 293-ESM(2) et CHO-ESM(3) a été réalisée

avec l'anticorps MEP19 lorsque cela est indiqué, ou avec un anticorps témoin. Les flèches indiquent la bande spécifique de ESM-1. La forme native de ESM-1 est représentée par une bande diffuse aux alentours de 50 kD.

5

**Figure 1B. Absence de détection de la protéine purifiée ESM-1 avec le bleu de coomassie.**

10 5 µg de protéine ESM-1 purifiée à partir des cellules SVI ont été chargés sur un gel SDS-PAGE à 15% et colorés au bleu de coomassie afin de détecter le corps peptidique de la molécule. Les flèches indiquent l'absence de détection de ESM-1.

15 **Figure 1C. Détection de la protéine ESM-1 purifiée avec le bleu alcian.**

20 5 µg de protéine ESM-1 purifiée à partir des cellules SVI ont été chargés sur un gel SDS-PAGE à 15% et ont été révélés par coloration au bleu alcian afin de détecter le corps glycanique de la molécule. La flèche indique la protéine ESM-1.

La figure 2 illustre le poids moléculaire apparent des corps peptidique et glycanique de ESM-1.

25 **Figure 2A. Analyse par mutation du site de fixation de O-glycosylation.**

30 Deux sites putatifs de O-glycosylation (tréonine 120 et sérine 137) ont été substitués par un résidu alanine par mutagénèse dirigée. La protéine ESM-1 sauvage (WT pour « Wild-Type »), les mutants de ESM-1 T120A et S137A) ainsi que les témoins négatifs (MOCK) ont été transfectés dans les cellules 293 et les surnageants de culture cellulaire ainsi que les lysats cellulaires ont été analysés par immuno-empreinte (Western-Blot) à l'aide de l'anticorps monoclonal MEP14. Les flèches indiquent les bandes spécifiques.

35

**Figure 2B. Effet d'un traitement à la protéinase K sur ESM-1.**

La protéine ESM-1 purifiée à partir des cellules SVI(1) et 293-ESM (2) a été digérée par la protéinase K et chargée sur un gel SDS-PAGE 15%. La flèche supérieure indique la forme sauvage de la protéine ESM-1 non traitée et la flèche inférieure indique la protéine ESM-1 digérée par la protéinase K.

La figure 3 illustre les effets de chondroïtinases spécifiques sur ESM-1.

10

**Figure 3A. Traitement de la protéine ESM-1 sauvage purifiée avec la chondroïtinase ABC.**

La protéine ESM-1 sécrétée a été purifiée par chromatographie d'échanges d'ions, suivie d'une chromatographie d'immuno-affinité à partir de surnageants de cultures de cellules SVI(1), 293-ESM(2) et à partir de plasma humain (3), puis digérée ou non par la chondroïtinase ABC. 50 ng de la protéine digérée ont été chargés sur un gel SDS-PAGE à 15% puis analysés par immuno-empreinte (Western-Blot). La flèche supérieure indique les formes non digérées de ESM-1 et la flèche inférieure indique les formes digérées de ESM-1.

20

**Figure 3B. Traitement de la protéine ESM-1 sauvage purifiée avec la chondroïtinase B.**

25

La protéine ESM-1 purifiée à partir de surnageants de culture des cellules SVI (1) et 293-ESM(2) ont été digérés ou non par la chondroïtinase. Les protéines ont été chargées sur un gel SDS-PAGE à 15% . La flèche supérieure indique les différentes formes de ESM-1 non digérées autour de 50 kD et la flèche inférieure indique les différentes formes de la protéine ESM-1 digérée, autour de 22 kD.

30

**Figure 3C. Traitement de la protéine ESM-1 sauvage purifiée avec la chondroïtinase AC.**

35

La protéine ESM-1 purifiée à partir de surnageants de culture des cellules HUVEC (1) et 293-ESM(2) ont été virées??? par la chondroïtinase AC et ont été chargées sur un gel SDS-PAGE à 15%. La flèche supérieure indique les différentes formes de ESM-1 non digérées autour de 502 kD et la flèche inférieure indique les différentes formes digérées de la protéine ESM-1 autour de 22 kD.

**Figure 3D. Traitement de la protéine ESM-1 sauvage purifiée avec la chondroïtinase C.**

10

La protéine ESM-1 purifiée à partir de surnageants de cultures des cellules HUVEC (1) et 293-ESM(2) ont été digérées ou non par la chondroïtinase C et ont été chargées sur un gel SDS-PAGE à 15%. La flèche supérieure indique les différentes formes non digérées de ESM-14 autour de 50 kD et la flèche inférieure indique les différentes formes digérées de la protéine ESM-1 autour de 22 kD.

La figure 4 illustre les effets de la protéine ESM-1 sauvage purifiée sur le temps de coagulation en présence de thrombine. On peut noter le retard et la réduction dans la formation de thrombine pour le plasma hépariné ainsi que pour les quatre autres courbes (plasma riche en plaquette ou PRP: losange vide; plasma riche en plaquette + ESM-1 à 0,2 mg/ml: carré plein; plasma riche en plaquette + ESM-1 0 0,5 mg/ml: triangle plein; plasma riche en plaquette + ESM-1 à 1 mg/ml : cercle plein; plasma riche en plaquette + héparine: cercle vide).

La figure 5 illustre l'activité biologique du protéoglycane ESM-1 sur la prolifération des cellules 293 induites par le facteur HGF/SF. La stimulation de l'incorporation de  $^3\text{H}$ -thymidine par les cellules 293 induites par le facteur HGF/SF a été étudiée. Les cellules ont étéensemencées à  $1 \times 10^4$  cellules par puits dans du milieu DMEM additionnées de transférine et d'insuline et de HGF/SF à 50 ng par ml avant addition de différentes molécules. Les barres représentent le pourcentage d'augmentation de l'incorporation de  $^3\text{H}$ -thymidine (moyenne  $\pm$  S.E.M. d'échantillons en triple d'une expérience représentative) en présence des additions indiquées de sérum, des différentes formes de ESM-1 à 2,5 mg/ml et de décorine à 2,5 mg/ml. Le bruit de fond d'incorporation de  $^3\text{H}$ -thymidine en présence de

HGF/SF a été généralement compris entre 7.000 et 8.000 cpm par puits. Les résultats présentés sont similaires à ceux obtenus dans trois autres expériences séparées.

La figure 6 illustre une étude de douze réponses des différentes formes de ESM-1 et de décorine sur l'activité mitogène induite par le facteur HGF/SF. On a étudié la stimulation de la synthèse d'ADN par les cellules 293 en présence de HGF/SF à 50 nanogrammes par ml seule ou en présence de différentes concentrations de la protéine sauvage ESM-1/WT (carré vide), de la protéine mutée non glycosylée ESM/S137A (cercle plein), de la chaîne GAG dérivée de la protéine ESM/WT (carré plein) ou de la décorine (cercle vide). Les valeurs moyennes de mesure en triple d'incorporation de  $^3\text{H}$ -thymidine obtenues dans une expérience parmi trois expériences indépendantes sont représentées à la figure 6. Les résultats sont exprimés en cpm. Les déviations standard sont approximativement de 10%.

La figure 7 illustre le pouvoir tumorigène de la protéine ESM-1. Deux lots de plus de 10 souris ont reçu des cellules HEK témoins ou des cellules HEK transfectées avec un vecteur codant pour l'ADNc de la protéine ESM-1 sauvage (ESM/WT). Sur la figure 7A, le pourcentage de tumeurs macroscopiquement visibles à la huitième semaine au point d'injection et dont le volume tumoral est supérieur à  $1\text{ cm}^3$  est représenté en ordonnée. La figure 7B illustre la cinétique d'apparition des tumeurs chez des souris ayant reçu les cellules HEK transfectées exprimant la protéine ESM-1 glycosylée (ESM/WT). Le nombre de semaines après l'injection des cellules est représenté en abscisse. En ordonnée est représenté le volume tumoral moyen, exprimé en  $\text{cm}^3$ .

La figure 8 illustre la production de ESM-1 par les tumeurs induites chez la souris.

La figure 8A représente le taux sérique de protéine ESM-1 retrouvé chez les deux lots de souris, à la huitième semaine suivant l'injection des cellules. En abscisses sont représentés respectivement le lot de souris ayant reçu les cellules HEK témoins et le lot de souris ayant reçu les cellules HEK exprimant la protéine ESM-1 glycosylée (ESM/WT). Le taux sérique de ESM-1 retrouvé, exprimé en nanogramme/ml, est représenté en ordonnées.

La figure 8B illustre la cinétique des taux sériques de ESM-1 mesurées par ELISA, pour les souris du lot ayant reçu les cellules HEK transfectées avec un ADN codant pour la protéine ESM-1 glycosylée (ESM/WT). En abscisses sont représentés le nombre de semaines suivant l'injection des cellules transfectées. Le taux sérique de protéine ESM-1, et exprimé en nanogramme/ml, est représenté en ordonnées.

La figure 9 illustre l'activité tumorigène de différentes formes de la protéine ESM-1.

La figure 9A illustre l'apparition de tumeurs chez différents lots de souris, les souris ayant reçu respectivement les cellules HEK témoins, les cellules HEK transfectées avec un ADNc codant pour la protéine ESM-1 glycosylée (ESM/WT), les cellules transfectées avec la protéine ESM-1 non glycosylées (ESM/S137A) et les cellules HEK transfectées avec un ADNc codant pour la protéine ESM-1 mutée en positions 134 et 135 (ESM/F115A, F116A). En ordonnées est représenté le pourcentage de tumeurs macroscopiquement visibles à la huitième semaine au point d'injection dont le volume tumoral est supérieur à 1 cm<sup>3</sup>.

La figure 9B illustre le taux sérique de ESM-1 chez les différents lots identiques de souris. Le taux sérique de ESM-1, exprimé en nanogramme/ml, est représenté en ordonnées.

## **EXEMPLES:**

### **EXEMPLE 1**

#### **Modification post-traductionnelle de la forme sécrétée de la protéine ESM-1.**

## **A. Matériels et Méthodes**

### **A.1 Culture cellulaire et matériels**

Les cellules CHO ont été cultivées dans un milieu de culture MAM $\alpha$  (Gibco BRL, Life Technologies, France) additionné de 10% de sérum de veau foetal. Les cellules endothéliales humaines transfectées par le virus SV40, les cellules SV1 décrites par LASSALLE P et al. (1992) ont été cultivées dans du milieu RPMI 1640 contenant 2mM de L-glutamine et

10% de sérum de veau foetal. Les cellules de reins embryonnaire humaine, les cellules de la lignée 293, ont été cultivées dans du milieu DMEM de Dulbecco avec 10% de sérum de veau foetal. Les cellules rénales embryonnaires humaines, cellules de la lignée 293, utilisées pour le test de  
5 prolifération ont été cultivées dans du milieu de EAGLE modifié de Dulbecco (Gibco BRL) complémenté avec de l'insuline à 10 mg/ml et de la transférine à 10mg/ml. La protéinase et la chondroïtinase ABC sont commercialisée par Boehringer Mannheim. Les chondroïtinases B, AC et C sont commercialisées par Sigma Le facteur HGF/SF humaine est  
10 commercialisé par R & D et la décorine est commercialisée par Sigma. Des anticorps monoclonaux anti-ESM-1 ont été produits et purifiés comme décrit par BECHARD et al. (2000).

### **A.2 Développement de lignées cellulaires exprimant ESM-1.**

15 L'ADNc complet codant pour ESM-1 a été dirigé, purifié et inséré dans le vecteur d'expression pcDNA3 (commercialisé par Invitrogen) entre les sites XhoI et HindIII. La constructions de vecteurs a été transfectée dans des lignées cellulaires CHO et 293 en présence de lipofectamine  
20 (GIBCO BRL), puis sélectionnées sur G418 (1000 µg/ml pour la lignée CHO et 300 µg/ml pour la lignée 293). Les lignées cellulaires transfectées de manière stable ont été obtenues par dilution limite et les cellules ainsi sélectionnées ont été désignées respectivement CHO-ESM et 2936-ESM

### **A.3 Détermination du site de o-glycosylation de ESM-1 par analyse par mutation.**

2 sites potentiels de O-glycosylation ont été prédits à l'aide du logiciel NET O glyco Prediction Serveur.  
30 On a substitué le résidu sérine en position 137 (SEQ ID N°1) et la thréonine en position 120 (SEQ ID N°1) par un résidu alanine. Les mutants de O-glycosylation ont été produits par PCR à l'aide du kit Quick Change de mutagenèse dirigé selon les recommandations du fabricant (Stratagene).

Les ADNc mutés ont été confirmés par séquençage (séquenceur ABI prism 377 de la Société Applied Biosystems. Puis les cellules 293 ont été transfectées avec les vecteurs dans lesquels ont été insérés les ADNc mutants pour obtenir des transfectants transitoires et des transfectants stables, respectivement les lignées 293-ESM/S 137A et 293-ESM/T120A.

#### **A.4. Purification du protéoglycane ESM-1 chondroïtine/dermatane sulfate.**

Les surnageants de culture cellulaire ont été ajustés à pH8, puis passés sur une colonne de DEAE-Sephrose (Pharmacia), lavés avec un tampon 50 mM Tris (pH8), 0,2 M NaCl, puis élués dans un tampon 50 mM Tris (pH8), 0,8 M NaCl.

Les éluats ont été ajustés à 50 mM Tris (pH8), 0,5 M NaCl et passés sur une colonne d'affinité. La colonne d'affinité est constituée d'anticorps monoclonaux anti-ESM-1 (produits par la lignée d'hybridome MEC4) immobilisés sur un gel Affigel Hz hydrazide, selon les recommandations du fabricant (Biorad).

Après une étape de lavage avec un tampon 50 mM Tris (pH8), M NaCl 0,5, la protéine ESM-1 a été éluee avec une solution de 3M de  $MgCl_2$ , concentrée et dialysée contre le même tampon sur un dispositif ultrafree 30 (millipore).

Le matériau élué a ensuite été quantifié par immunodétection avec des anticorps anti-ESM-1, et contrôlés sur SDS-PAGE à l'aide d'une coloration au bleu de coomassie ou bleu alcian.

La purification de la protéine ESM-1 à partir du plasma humain a été réalisée selon le protocole suivant.

800 ml de plasma fourni par l'établissement de transfusion sanguine (Lille, France) ont été précipités avec une solution à 60% de sulfate d'ammonium et dialysés contre un tampon 50 mM Tris (pH 8), 0,5 M NaCl. L'extrait de plasma précipité et dialysé a ensuite été passé sur une pré-colonne de 50 ml du type Affigel (Biorad) avant un passage sur la colonne d'immunoaffinité anti-ESM-1. La protéine ESM-1 fixée sur la colonne d'immunoaffinité a été récupérée comme décrit ci-dessus.



La forme non glycosylée de ESM-1 (ESM/S137A) a été purifiée en une seule étape par chromatographie et d'immunoaffinité. Le degré de pureté de la protéine ESM-1 glycosylée (ESM/WT) et de la protéine non glycosylée mutée sur la sérine 137 (ESM/S137A) a été contrôlée par FPLC. 5 Le matériau purifié est exempt d'endotoxines, comme en témoigne les résultats du test de lysat de limulus amebocyte (BIOwhitaker).

#### **A.5 Immunoprécipitation, immuno-empreinte et séquençage.**

10 La taille des différentes formes de ESM-1 a été déterminée par immunoprécipitation et immuno-empreinte à partir des surnageants de cultures cellulaires et des lysats cellulaires. Les cellules ont été lysées dans un tampon contenant 0,5% de NP40, un cocktail d'anti-protéases (Boehringer Mannheim, Allemagne) dans du PBS pendant 30 minutes à 15 4°C en agitation.

Puis, les lysats ont été centrifugés à 10.000g pendant 15 min afin d'obtenir des lysats cellulaires clarifiés.

Les surnageants de culture ont été filtrés sur un filtre ayant un diamètre de pore de 0,45 mm.

20 1 µg de l'anticorps monoclonal ESM-1 produit par la lignée d'hybridome MEP19 ou 1 µg d'anticorps monoclonal anti-ICAM-1 (clone 164B) a été ajouté au lysat clarifié ou au surnageant de culture cellulaire et incubé pendant une nuit à 4°C sous agitation.

50 µl d'une immunoglobuline anti-souris conjugué à des billes d'agarose (sigma) ont été ajoutés à 4°C pendant 90 min, avant 25 centrifugation et de lavage avec un tampon de lyse et de lavage dans du PBS.

Les billes ont été resuspendues dans 20 et 40 µl de tampon SDS-PAGE pendant 5 min, centrifugées, et les surnageants ont été analysés.

30 Les échantillons ont été soumis à une électrophorèse sur gel SDS-PAGE, puis transférés sur une membrane de nitrocellulose selon des procédures standard.

Après une étape de blocage, les membranes ont été incubées pendant une heure avec un anticorps monoclonal ESM-1 produit par la 35 lignée d'hybridome MEP14 à 1 µl, lavées puis incubées pendant 1 heure

avec un anticorps secondaire anti-Fc de souris conjugué à la peroxydase de raifort (« Horse Radish peroxydase ») (commercialisé par la Société SIGMA). On a réalisé plusieurs lavages avant révélation en utilisant le kit de détection ECL commercialisé par la Société Amersham.

5 Pour l'analyse de la séquence d'acides aminés, la protéine ESM-1 purifiée a été soumise à une électrophorèse sur un gel SDS-PAGE, puis électrotransférée sur une membrane de difluorure de polyvinylidène (PVDF) commercialisée par la Société MILLIPORE, puis colorée à l'aide de 0,1% de bleu de coomassie. La bande protéique à 50 kD a été excisée de la  
10 membrane et la séquence N-terminale a été effectuée par dégradation d'EDMAN automatisée sur un séquenceur de protéine du type ABI 473A.

#### **A.6 Digestion du corps peptidique de ESM-1 par la protéinase K**

15 Afin de déterminer la taille du glycosaminoglycane, la protéine ESM-1 purifiée a été digérée avec la protéinase K avec un rapport enzyme:ESM-1 égal à 1:50 (poids:poids) dans un tampon Tris 10mM, pH8, en présence ou en absence de 0,1% SDS à 56°C pendant 3 heures. Une quantité 10 supérieure de sérum albumine bovine (BSA) à la protéine ESM-  
20 1 a été digérée par la protéinase K afin de vérifier sa dégradation complète. Les échantillons ont été analysés sur un gel de 12 % SDS-PAGE, suivi par une coloration au bleu de coomassie et au bleu alcian.

#### **A.7 Digestion de ESM-1 par les chondroïtinases ABC, B, AC et C**

25 Afin d'analyser la nature de la substitution de glycosaminoglycane, la protéine ESM-1 purifiée a été digérée avec plusieurs chondroïtinases: chondroïtinases ABC (0,5 unité/ mg dans un tampon 100 mM TrisHCl, pH 8, 30 mM d'acétate de sodium, pH 5,2 à 37°C pendant 45 min),  
30 chondroïtinase B (200 unités/mg dans un tampon 20 mM Tris-HCl, 50 mM NaCl, 4 mM CaCl<sub>2</sub>, 0,01% BSA, pH 7,5 à 25°C pendant deux heures), des chondroïtinase AC (une unité par ml dans un tampon 250 mM Tris Hcl, 75 mM acétate de sodium, pH 7,3 à 37°C pendant deux heures) des chondroïtinases C (80-120 unités/ml dans un tampon 50 mM Tris HCl , pH

8 à 25°C pendant 3 heures). Les échantillons ont été analysés par immuno-  
empreinte.

#### **A.8 Activité anti-coagulante.**

5

Le plasma témoin pauvre en plaquette (PPP) a été préparé à partir de sang en présence de l'anticoagulant citrate de sodium (30mM), par centrifugation à 2500 g pendant 15 min. Tous les réactifs sont commercialisés par la Société STAGO Diagnostica (France). Trois  
10 paramètres ont été évalués, en ajoutant la protéine ESM-1, du tampon ou de l'héparine au plasma pauvre en plaquette:

a) APTT (pour « Activated Partialo Thromboplastin Time »): ce paramètre explore la voie intrinsèque de la coagulation sanguine (FI, FII, FV, FVIII, FIX, FX, FXI, FXII). Le déficit ou l'inhibition de l'un de ces  
15 facteurs augmente le temps de coagulation du mélange réactif PPP, céphaline, activateur,  $\text{CaCl}_2$ .

b) TCT (pour « Thrombin Clotting Time »): ce paramètre est analysé sur un mélange de plasma pauvre en plaquette (PPP) en présence de thrombine. Avec une concentration standard de thrombine, le temps de  
20 coagulation du plasma est constant. Des défauts dans la formation de fibrine induisent une augmentation du temps de coagulation.

c) activité anti-Xa: l'activité anti-Xa de l'héparine ou d'autres inhibiteurs agissant sur le facteur FXa est détectée par un test compétitif. L'échantillon étudié (PPP + ESM-1, + tampon ou + héparine) est mélangé  
25 avec le facteur Fxa et un substrat chromogène spécifique du facteur Fxa. La coloration finale est inversement proportionnelle à la concentration d'inhibiteur.

#### **A.9 Test de génération de la thrombine**

30

Ce test global sensible peut détecter des défauts plasmatiques ou dans les plaquettes induisant un retard ou une réduction dans la génération de thrombine. A partir de sang, un plasma riche en plaquettes (PRP) a été préparé à partir de sang en présence de citrate de sodium par  
35 centrifugation à 150 g pendant 10 min . Le test de génération de la

thrombine a été réalisé, pour chacun des sujets, dans des échantillons en l'absence de ESM-1, avec de l'héparinate de calcium non fractionnée (0,5 UI de anti-Xa/ml) ou avec 0,2mg/ml, 0,5 mg/ml et 1 mg/ml de ESM-1 (concentration finale).

5 La protéine ESM-1 a été ajoutée 10 min avant le test.

A 37°C, 1 ml de plasma a été mélangé avec 1 ml de  $\text{CaCl}_2$  et le chronomètre a été déclenché. Des fractions aliquotes de 0,1 ml ont été reprises du mélange réactif chaque minute pendant 1 min.

Le caillot formé dans le mélange réactif est régulièrement éliminé.

10 Les fractions aliquotes ont été mélangées avec 0,2 ml de fibrinogène (Sigma, 4/1000 dans du tampon Owren à 37°C et le temps de coagulation a été mesurée pour chacune des fractions aliquotes).

La thrombine formée dans le mélange réactif agit sur les forminogènes, induisant la formation de fibrine. L'activité de coagulation  
15 était maximale entre 4 et 8 min puis a diminué du fait de la neutralisation de la thrombine par l'anti-thrombine.

#### **A.10 Chromatographie analytique par filtration sur gel**

20 50 µg de ESM-1 glycosylée (ESM/WT) purifiée et de ESM-1 non glycosylée (ESM/S137A) purifiée dans du tampon 50 mM Tris, pH 8,5, 0,5 MNaCl ont été séparées par chromatographie liquide sur une colonne Superdex 200 (pour ESM/WT) ou Superdex 75 (pour ESM/S137A) commercialisée par Pharmacia, en utilisant le système de chromatographie  
25 Biorad Biologic Chromatography System avec un débit de 1 ml/min.

Comme standard, on a utilisé le kit de calibration de haut et bas poids moléculaire (Pharmacia Biotech) suivant : ribonucléase A (de pancréas bovin, 13,7 kD), ovalbumine (43 kD) albumine (sérum bovin, 67 kd), aldolase (muscle de lapin, 158 kD), ferritine (rate de cheval, 440 kD),  
30 thiroglobuline (thyroïde bovine, 669 kD).

Les standards de poids moléculaire ont été séparés en utilisant un tampon identique à celui utilisé pour les protéines ESM-1 et la séparation a été réalisée immédiatement après la séparation des protéines ESM/WT et ESM/S137A. Le temps d'élution des protéines standard a été utilisé pour  
35 construire une courbe linéaire standard,  $K_{av} = f(\log MR)$  afin de déterminer

le poids moléculaire apparent respectif des protéines ESM/WT et ESM/S137A.

Des fractions de 1 ml ont été recueillies et la protéine ESM-1 a été détectée à l'aide d'un test immunoenzymatique (ELISA) spécifique.

5

## B. RESULTATS

### B.1 Modifications post-traductionnelles de la forme sécrétée de la protéine ESM-1 produite par les cellules endothéliales et par des 10 lignées cellulaires établies.

Afin de déterminer si ESM-1 était maturée comme une molécule sécrétée, comme cela a été suggéré par la présence d'une séquence d'acides aminés N-terminale prédite comme un peptide signal, la protéine  
15 ESM-1 a été purifiée à partir de la lignée cellulaire 293-ESM.

La séquence N-terminale de la forme de 50 kD a indiqué que le peptide signal de 19 acides aminés était clivé au site prédit, résultant en un polypeptide ESM-1 mature de 165 acides aminés commençant au résidu tryptophane en position 20 de la séquence SEQ ID N°1, la séquence N-terminale étant « WSNNYAVD-P ».

20 ESM-1 a été immunoprécipité à partir des surnageants de cultures cellulaires des cellules HUVEC, SV1, 293-ESM et CHO-ESM, puis analysés par immuno-empreinte.

Dans les surnageants des cellules HUVEC, il a été montré  
25 précédemment que ESM-1 migrerait sous la forme d'une bande diffuse à environ 50 kD.

Une bande similaire en taille a été observée avec les surnageants des cellules SV1, 293-ESM et CHO-ESM (figure 1A).

30 Le poids moléculaire retrouvé est plus important que le poids moléculaire prédit. Ce résultat a suggéré que la forme sécrétée de ESM-1 avait subi des modifications post-traductionnelles. Le fait que la protéine ESM-1 purifiée était mieux colorée sur le gel SDS-PAGE avec le bleu alcian qu'avec le bleu de coomassie a suggéré que ESM-1 était glycosylée (figures 1B, 1C) plutôt que oligomérisée au travers de pont disulfure, du fait

que des conditions réductrices ne modifient pas le poids moléculaire apparent de ESM-1.

5 **B.2. Le résidu sérine en position 137 (SEQ ID N°1) est le site de O-glycosylation de ESM-1.**

Une analyse par ordinateur des sites de glycosylation potentielle a permis d'identifier trois sites putatifs de O-glycosylation, respectivement pour la sérine en position 16, sur la thréonine en position 120 et sur la  
10 sérine en position 127, mais aucun site de N-glycosylation.

Le résidu thréonine en position 120 et le résidu sérine en position 137 ont été mutés et remplacés par un résidu alanine.

Ces mutants ont été exprimés de manière transitoire dans les cellules 293.

15 La protéine ESM-1 a ensuite été immunoprécipitée à partir des lysats cellulaires et des sumageants de culture, et analysés par immunempreinte.

La protéine ESM/T120A migre à 50 kD, à une position similaire au poids moléculaire apparent de la forme sauvage de ESM-1 (ESM/WT),  
20 comme cela est montré à la figure 2A.

Au contraire, la protéine ESM/S137A migre à 22 kD correspondant à la forme intra-cellulaire de ESM-1 (figure 2A) , un poids moléculaire compatible avec le poids moléculaire prédit de ESM-1.

Les immunoprécipitations réalisées à partir des cellules COS et  
25 CHO transfectées transitoirement ont donné les mêmes résultats, indiquant que seul le résidu sérine en position 137 constituait un site de glycoconjugaison dans tous les modèles cellulaires étudiés.

Afin de déterminer la longueur du glycosaminoglycane (GAG) de ESM-1, le corps peptidique de ESM-1 a été complètement digéré par la  
30 protéinase K.

Le traitement par la protéinase K induit un changement dans le poids moléculaire de 50 kD à 25-30 kD (figure 2B). Ces résultats montrent que la bande de poids moléculaire apparent à 50 kD est compatible avec la présence d'un polypeptide de 22 kD qui est glycoconjuguée sur la sérine en  
35 position 137 par une chaîne GAG d'une taille moyenne de 25-30 kD.

### B.3 La chaîne GAG DE ESM-1 est sensible à la chondroïtinase ABC

Afin de caractériser la chaîne GAG de ESM-1, la protéine ESM-1  
5 a été tout d'abord digérée par la chondroïtinase ABC. Le traitement par la  
chondroïtinase ABC a réduit le poids moléculaire de la protéine ESM-1  
sécritée à 22 kD (figure 3A), suggérant que le carbohydrate de ESM-1 est  
une chaîne du type chondroïtine.

Le profil est similaire avec la protéine ESM-1 purifiée à partir des  
10 cellules 293-ESM ainsi qu'à partir de la lignée cellulaire endothéliale  
humaine SVI. Du fait que la protéine ESM-1 circule dans le sang, non a  
également étudié le comportement de la protéine ESM-1 purifiée à partir de  
plasma humain. Les résultats permettent d'observer une bande unique  
principale de 50 kD, qui a un poids moléculaire de 22 kD après traitement  
15 avec la chondroïtinase ABC, comme pour l'ensemble des autres lignées  
cellulaires étudiées (figure 3A). Ainsi, la protéine ESM-1 est un  
protéoglycane soluble contenant une chaîne unique de sulfate de  
chondroïtine.

### 20 B.4 La chaîne GAG de ESM-1 est une chaîne hétérogène de chondroïtine/dermatane sulfate.

Afin de mieux déterminer le type de motif dit « saccharidiques »  
qui constitue la chaîne GAG de ESM-1, on a utilisé plusieurs enzymes  
25 spécifiques, telles que les chondroïtinases B, AC et C.

Le traitement à la chondroïtinase B réduit le poids moléculaire  
apparent de 50 kD à 22 kD (figure 3B).

Un profil similaire a été observé après traitement de l'ESM-1 par  
les chondroïtinases AC et C (figures 3C, D).

30 Ces traitements enzymatiques différents indiquent que la chaîne  
GAG de ESM-1 contient différents motifs composites contenant un type de  
sucre aminé, la N-acétylgalactosamine, couplée à l'acide iduronique ou  
glucuronique différemment sulfatée.

Ces différents motifs seraient pris en alternance dans la chaîne, et  
35 seraient présents au début de la chaîne, à proximité des dissacharides

sulfatés N-terminaux qui persistent sur le corps protéique après digestion à la chondroïtinase, du fait que tous les traitements à la chondroïtinase conduisent aux mêmes poids moléculaire apparents réduits de 22 kD.

#### 5 B.5. Activité biologique du protéoglycane soluble ESM-1 sur la coagulation

10 Du fait que la protéine ESM-1 est sécrétée comme un protéoglycane du type chondroïtine/dermatane sulfate par les cellules endothéliales et du fait que le sulfate de dermatane présente des effets sur la génération de thrombine *in vitro* DELORME et al., (1996) et sur la coagulation, l'activité anticoagulante potentielle de ESM-1 a été vérifiée sur les paramètres APTT, TCT, l'activité anti-Xa et sur la génération de thrombine.

Les résultats sont représentés dans le tableau 1 ci-après.

15

**TABLEAU 1**

#### Activité biologique du protéoglycane ESM-1 sur la coagulation

	APTT(sec)	TCT(sec)	Activité Anti-Xa (UI/ml)
PPP + tampon	30,6	16,5	0
PPP + ESM-1 (0,2µg/ml)	30,8	17,5	0
PPP + ESM-1 (0,5 µg/ml)	31	18,8	0
PPP + ESM-1 (1 µg/ml)	31,8	20,7	0
PPP+ héparine	89	39	0,45

20 Les résultats du tableau 1 montrent que la protéine ESM-1 aux différentes doses importantes de 0,2 mg/ml à 1 mg/ml ne modifient pas les différents paramètres testés.

Les paramètres APTT, TCT et activité anti-Xz sont similaires pour le plasma pauvre en plaquettes (PPP) avec le tampon ou avec la protéine ESM-1.

25 Dans les témoins positifs, les activités APTT, TCT et anti-Xa sont plus grandes pour le PPP en présence d'héparine.

De plus, la protéine ESM-1 n'a pas d'effet inhibiteur sur le test de génération de la thrombine: on observe aucune différence selon les



concentrations de 0,2 mg/ml, 0,5 mg/ml et 1 mg/ml de ESM-1 par rapport au témoin tampon, alors que l'héparine induit un retard dans la formation de thrombine (figure 4).

5 **EXEMPLE 2:**

**Effet de la protéine ESM-1 sur l'activité mitogène du facteur HGF/SF**

**A. Matériels et Méthodes**

10 L'activité de stimulation de la prolifération a été déterminée en mesurant l'incorporation de  $^3\text{H}$  thymidine par les cellules 293.

Les cellules 293 ont étéensemencées à la concentration de  $1 \times 10^4$  cellules par puits dans des microplaques à 96 puits du type TPP et ont été maintenues pendant 24 heures dans le milieu de culture DMEM additionnées de transférine et d'insuline.

15 Le HGF/SF recombinant humain a été dilué dans du PBS contenant 0,1% de sérum albumine bovine et ajouté par l'eau de 3 puits identiques afin d'obtenir une concentration finale de 50 ng/ml.

20 Les protéines recombinantes ESM/WT, ESM/S137A, la chaîne GAG purifiée dérivée de ESM-1 et la décorine ont été ajoutées seules ou en association avec le facteur HGF/SF à des doses allant de 1ng/ml à 2,5 µg/ml, simultanément à l'addition de HGF/SF.

25 Après 96 heures de culture, les cellules ont été incubées avec 0,5 µCi de  $^3\text{H}$  thymidine par puits pendant 16 heures et l'incorporation de  $^3\text{H}$  thymidine a été déterminée à l'aide d'un compteur à scintillation du type Topcount Microplate Scintillation Counter (Packard).

Les tests ont été réalisés sur des lots de trois puits identiques.

La viabilité cellulaire a été mesurée à l'aide du test de réduction de MTT.

30

**B. RESULTATS**

L'effet de la protéine ESM-1 sur l'activité du facteur HGF/SF a été étudié.

L'incorporation de  $^3\text{H}$ -thymidine par les cellules 293 a été mesurée en présence de HGFSF à 50 ng/ml seule ou en association avec différentes quantités de ESM/WT.

Dans un premier lot d'expériences, on a observé que le HGF/SF  
5 seul à 50 ng/ml induisait une prolifération des cellules 293 à un niveau égal à environ 45% de la prolifération induite par le sérum, alors que la protéine ESM/WT seule ne stimulait pas la prolifération des cellules 293.

En revanche, lorsqu'elle est combinée au facteur HGF/SF, la protéine ESM/WT augmente considérablement la prolifération des cellules  
10 293 induites par HGF/SF avec une augmentation de 162,3%, lorsque la protéine est testée à la concentration de 2,5  $\mu\text{g/ml}$  (figure 5).

Cet effet d'augmentation de la protéine ESM-1 sur l'activité HGF/SF est dépendant de la dose ESM-1 et commence à être significative à la dose de 10 ng/ml (figure 6).

De plus, on a comparé l'effet de la protéine ESM/WT à l'effet de la  
15 décorine, un autre protéoglycane du type chondroïtine sulfate/dermatane sulfate, sur l'activité mitogène du facteur HGF/SF. Au contraire de la protéine ESM/WT, la décorine ne présente aucune activité d'augmentation de la prolifération des cellules 293 induites par le facteur HGF/SF (figures  
20 5, 6).

Ces résultats indiquent que la protéine ESM-1 a un effet spécifique sur l'activité mitogène du facteur HGF/SF.

Afin d'examiner l'implication respective du corps protéique de ESM-1 et de la chaîne GAG sur l'activité d'augmentation de l'effet  
25 mitogène, on a mesuré l'incorporation de  $^3\text{H}$ -thymidine par les cellules 293 en présence de HGF/SF additionnées de différentes concentrations de ESM/S137A non glycosylée et de la chaîne GAG dérivée de ESM-1.

La forme non glycosylée de ESM-1 est incapable d'induire une prolifération des cellules 293, que ce soit en présence ou en l'absence du  
30 facteur HGFSF (figure 5), même lorsque elle est utilisée à haute concentration.

Au contraire, la chaîne GAG purifiée à partir de ESM-1 augmente considérablement la prolifération des cellules 293 induites par le facteur HGF/SF, avec un facteur d'augmentation proche de 96,6%, comparée au  
35 facteur HGF/SF seul (figure 5). L'effet pro-mitogène de la chaîne GAG est

moindre que celui observé avec la forme sauvage de la protéine ESM-1, mais cet effet est néanmoins dépendant de la dose de chaîne GAG ajoutée (figure 6).

Les résultats détaillés ci-dessus démontrent clairement que la  
5 protéine ESM/WT augmente la prolifération des cellules 293 induites par le facteur HGF/SF et que cette activité pro-mitogène est spécifique et due à la chaîne GAG du type chondroïtine sulfate/dermatane sulfate de ESM-1.

De manière générale, le facteur HGF/SF est exprimé durant les  
critiques périodes précoces de l'organogénèse humaine de 6 à 13  
10 semaines de gestation. Les organes qui expriment le gène de HGF/SF sont notamment le foie, le rein métanéphrique, l'intestin et le poumon, chacun de ces organes se développant par interaction inductive entre le mésenchyme et l'épithélium. De plus, le facteur HGF/SF est un facteur important dans la dysplasie multicystique rénale humaine (TAKAYAMA et  
15 al., 1997) ainsi que dans l'apparition de malformation et d'hyperprolifération dans les tubules. Les résultats présentés ci-dessus indiquent que la protéine ESM-1 augmente significativement la prolifération des cellules du rein embryonnaire en présence de HGF/SF alors que la forme non glycosylée et de la protéine ESM-1 n'a pas d'effet. De plus, la chaîne GAG  
20 isolée à partir de la protéine ESM-1 est capable de mimer les effets de la protéine glycosylée ESM/WT. Ces résultats démontrent clairement que l'activité biologique de ESM-1 sur la fonction du facteur HGF/SF est médiée principalement par sa chaîne GAG. On peut noter que la décorine, un autre protéoglycane du type chondroïtine sulfate/dermatane sulfate sécrété par  
25 les cellules endothéliales et qui est capable de se fixer sur le facteur HGF/SF (CELLA et al. , 1992) n'a pas d'effet sur l'activité de HGFSF. Ces comparaisons indiquent une spécificité d'action de la protéine ESM-1 sur l'activité du facteur HGF/SF requérant une composition de la chaîne GAG différente de la chaîne GAG des protéoglycanes appartenant à la famille  
30 des protéoglycanes à petites répétitions riches en leucine (« small leucine reach repeats »).

Dans le rein, la protéine ESM-1 est détectée sélectivement dans  
les tubules distaux, le résultat qui peut être associé à l'observation de la  
localisation préférentielle du facteur HGF/SF dans la même partie du  
35 néphron dans des situations de dysplasies multicystique rénale humaine

(WEIDNER et al., 1993). Ces résultats indiquent une application de la protéine ESM-1 dans des troubles pathologiques dépendant du facteur HGF/SF, qui a également été montré comme étant associé dans le développement de cancers du sein (RAHIMI et al., 1998), du rein (NATALI et al., (1996)) et du poumon (OTSUKA et al. , 1998) mais aussi dans les mélanomes malins (SIEGFRIED et al., 1998). Ainsi, le facteur HGF/SF est susceptible de favoriser l'extension de l'hyperplasie et d'engendrer des cellules avec un phénotype invasif. La protéine ESM-1 est susceptible d'être impliquée dans ces phénomènes d'activités mitogènes dérégulés du facteur HGF/SF.

### **EXEMPLE 3 :**

#### **Préparation d'un composé antagoniste de la protéine ESM-1 du type anticorps.**

Afin d'obtenir des anticorps monoclonaux anti-ESM-1 dirigés contre la région N-terminale de la protéine ESM-1 riche en résidus cystéine, la forme native de la protéine ESM-1 produite par la lignée cellulaire CHO transfectée par un vecteur d'expression contenant un insert d'ADN codant pour la protéine ESM-1 a été purifiée.

L'ADNc de ESM-1 est inséré dans le vecteur d'expression eucaryote pcDNA3 (In vitrogen) puis transfecté dans les cellules CHO avec la lipofectamine (GIBCO) selon les recommandations du fabricant. 48 heures après la transfection les cellules sont repiquées en présence d'un agent de sélection (G418, Gibco) à la dose de 1000 microgramme/ml). Après deux semaines de sélection, les cellules CHO résistantes au G418 sont clonées par dilution limite. Des clones exprimant ESM-1 sont ensuite sélectionnés et appelés CHO-ESM (déposé à la CNCM).

Pour la production, les cellules CHO-ESM sont cultivées en suspension dans un milieu conditionné sans sérum de veau foetal (milieu CHO SFM II, Gibco). Le surnageant est ajusté à pH 8 et paessé sur une colonne de DEAE-sépharose (Pharmacia). La colonne est lavée avec un

tampon 50 mM Tris, pH 8, 0,2 M NaCl. La molécule ESM-1 est éluée dans un tampon 50 mM Tris, pH 8, 1 M NaCl. L'éluat est ensuite dilué au 1:4 dans un tampon 50 mM Tris, pH 8 et incubé en présence d'anticorps monoclonal anti-ESM-1 (MEC4) immobilisé sur agarose (Biorad). Après  
5 une nuit d'incubation à 4°C sous agitation les billes d'agarose sont lavées avec le tampon 50 mM Tris, pH 8, 0,2 M NaCl. ESM-1 est élué avec 3 M MgCl<sub>2</sub>. L'éluat est concentré et dialysé dans le tampon 50 mM Tris, pH 8, 0.5 M NaCl et stocké à -70°C.

Des souris Balb/C ont été immunisées par injection de 10 µm de  
10 protéine ESM-1 recombinante purifiée par souris, selon un protocole d'immunisation standard en présence d'adjuvant de Freund.

Les cellules d'hybridome sécrétant les anticorps monoclonaux anti-ESM-1 ont été obtenues par fusion, criblage et sous-clonage selon la technique décrite par BECHARD et al. (2000).

15 Cinq clones cellulaires d'hybridome ont été obtenus et ont été désignés génériquement MEC (« Mouse Monoclonal Antibody to ESM-1 produced by CHO Cells »).

Quatre des hybridomes sélectionnés sont des isotypes IgG1,k respectivement les hybridomes désignés MEC4, MEC5, MEC15 et MEC36.

20 L'un des hybridomes est l'isotype IgM,k, l'hybridome MEC11.

Les clones cellulaires d'hybridomes ont été cultivés dans du milieu de culture en l'absence de sérum et les anticorps anti-ESM-1 ont été purifiés par chromatographie sur colonne de protéine G-Sépharose commercialisée par la Société Pharmacia (UPSALA, Suède).

**EXEMPLE 4:****Préparation d'un composé antagoniste de la protéine ESM-1 du type polypeptide**

5           La mutagenèse dirigée a été réalisée avec le kit commercialisé par la Société STRATAGENE sous la référence « Site-directed quick mutagenesis kit », qui a été utilisé selon les recommandations du fabricant.

10           Brièvement, un couple d'amorces aller et retour de séquences strictement complémentaire sont synthétisées, ces amorces comprenant les nucléotides codant pour le ou les acides aminés mutés, ou les nucléotides complémentaires, ces nucléotides étant localisés au centre de la séquence des amorces qui comprennent aussi environ 10 à 15 nucléotides consécutifs complémentaires de la séquence à amplifier à la fois en 5' et en 3' des nucléotides centraux.

15           Après amplification par PCR, les polynucléotides amplifiés codant pour la protéine ESM-1 mutée sont insérés dans le vecteur pCDNA3.

On a utilisé respectivement les couples d'amorces suivants:

**a) Pour la protéine ESM-1 F115A**

20

**Amorce aller** : 5'-GCC TGA AAT TCC CCG CCT TCC AAT ATT CAG-3'  
( SEQ ID N°3).

25

**Amorce retour**: 5'-CTG AAT ATT GGA AGG CGG GGA ATT TCA GGC-3'  
( SEQ ID N°4).

**b) Pour la protéine ESM-1 F116A**

30

**Amorce aller** : 5'-CCT GAA ATT CCC CTT CGC CCA ATA TTC AGT AAC  
C-3' (SEQ ID N°5).

**Amorce retour**: 5'-GGT TAC TGA ATA TTG CGC GAA GGG GAA TTT  
CAGT G-3' (SEQ ID N°6).

**c) Pour la protéine ESM-1 F115 F116A**

**Amorce aller:** 5'- CCT GAA ATT CCC CGC CGC CCA ATA TTC AGT AAC  
C-3' (SEQ ID N°7).

5

**Amorce retour:** 5'- GGT TAC TGA ATA TTG GGC GGC GGG GAA TTT  
CAG G-3' (SEQ ID N°8).

**EXEMPLE 5:Activité pro-tumorigène de la protéine ESM-1 glycosylée.**

10

**A. MATERIELS et METHODES**

**A.1. Lignées cellulaires:**HEK T. HEK ESM/WT, HEK ESM/S137A, HEK  
ESM/69, HEK ESM/71, HEK ESM/73.

15

On a utilisé la lignée cellulaire nommée HEK ESM/WT transfectée  
de façon stable avec l'ADNc codant pour la forme sauvage de ESM-1  
(ESM/WT). Quatre autres lignées cellulaires sont obtenues par transfection  
avec de l'ADNc codant pour des formes purifiées de ESM-1 obtenues par  
mutagenèse dirigée à partir de la forme sauvage. La première d'entre elle,  
appelée HEK ESM/S137A, exprime la protéine ESM-1 mutée, non  
glycosylée, où une alanine est substituée à la sérine 137, site majeur de O-  
glycosylation. Les trois autres lignées exprimant une forme glycosylée de  
ESM-1 dont la partie protéique est mutée. Il s'agit des lignées HEK  
ESM/F115A (remplacement de la phénylalanine en position 134, HEK  
ESM/71 (remplacement de la phénylalanine en position 135) et HEK  
ESM/F115A, F116A (double délétion remplacement 134-135).

25

Ainsi, six lignées cellules produisant différentes formes de ESM-1  
sont utilisées:

30

- HEK témoin, ne sécrétant pas de ESM-1;
- Forme sauvage de ESM-1: HEK ESM/WT;
- Forme déglycosylée de ESM-1: HEK ESM/S137A;
- Formes glycosylées dont la partie protéique est mutée au niveau  
de la région 115-116; HEK-ESM/69, HEK-ESM/71, HEK ESM/73.

35

## **A2. Modèle murin de tumeurs xénogéniques**

Les souris utilisées sont de type SCID (Severe Combined IMMUNO Deficiency). Il s'agit plus précisément de souris C.B.17 Scid/scid  
5 fournies par l'animalerie de l'Institut Pasteur de Lille. Ces souris présentent une mutation autosomale récessive au niveau de leur système de recombinaison (Blunt., 1995). Cette mutation a pour conséquence la production d'immunoglobulines et de récepteurs de cellules T (TcR) et B 5BcR) non fonctionnels. De ce fait, elles ne possèdent pas de lymphocytes  
10 T et B fonctionnels; ces souris tolèrent donc le non-soi et représentent un modèle de choix pour le développement de tumeurs xénogéniques. Les souris SCID utilisées sont des souris mâles et jeunes puisque âgées de 3 à 5 semaines. Pour chacune d'entre-elles, une injection intra-péritonéale d'anticorps anti-asialo GM-1 (100 µg par souris dilué dans 200 µl de  
15 RPMI) est réalisée 24 heures avant l'injection des différentes lignées cellulaires. Il s'agit d'anticorps polyclonaux de lapin (Wako Pure Chemical Industries, Ltd) dirigés spécifiquement contre l'antigène asialo GM-1 exprimé par les cellules NK. Des travaux ont montré que l'utilisation de ces anticorps dans des modèles murins permet de neutraliser l'effet cytotoxique  
20 de cellules NK et de favoriser la greffe tumorale (Mather G et al. (1994).

Quatre lots de souris (10 à 15 souris par groupe) anesthésiées à l'éther, sont ensuite injectés, par voie sous-cutanée au niveau du dos. Chaque souris reçoit 1 million de cellules diluées dans 200 µl de RPMI. L'injection de ces cellules définit le premier jour de l'expérience (Jo). Pour  
25 chaque souris, une surveillance macroscopique du point d'injection à la recherche de l'apparition d'une éventuelle tumeur ainsi qu'une mesure du poids corporel sont réalisées de façon hebdomadaire. A partir de la 5ème semaine, les souris sont saignées (environ 500 µl par souris), une fois par semaine, afin de doser les taux sériques de ESM-1 par un test ELISA  
30 (BECHARD D et al., 2000). Pour chaque souris, un examen anatomo-pathologique est réalisé.

## **B. RESULTATS**



### **B.1. Induction de tumeurs chez la souris par la protéine ESM-1 glycosylée.**

Des cellules HEK ont été transfectées par un vecteur possédant  
5 un insert contenant l'ADNc codant pour la protéine ESM-1 sauvage  
glycosylée, désignée ESM/WT. Les cellules HEK sont injectées par voie  
sous-cutanée à des souris SCID âgées de 5 semaines. Chaque souris  
reçoit préalablement une injection d'anticorps anti-asialo GN-1 par voie  
intrapéritonéale.

10 On a analysé le pourcentage de tumeurs ayant un volume  
supérieur à 1 cm<sup>3</sup> observé chez les souris à la huitième semaine suivant  
l'injection des cellules HEK transfectées.

Les résultats sont représentés sur la figure 7.

A la figure 7A, on observe que l'injection de cellules HEK témoins  
15 n'induit pas l'apparition de tumeurs chez la souris. En revanche, les cellules  
HEK transfectées avec un ADN codant pour la protéine ESM-1 glycosylée  
induisent de nombreuses tumeurs macroscopiquement visibles, dont  
approximativement 95% d'entre elles ont un volume tumoral supérieur à 1  
cm<sup>3</sup>.

20 La figure 7B illustre la cinétique d'apparition des tumeurs chez des  
souris qui ont reçu les cellules HEK transfectées avec un ADN codant pour  
la protéine ESM-1 glycosylée. On peut observer que le volume tumoral  
moyen, exprimé en cm<sup>3</sup>, croît continuellement dès la quatrième semaine  
suivant l'injection des cellules HEK transfectées.

25 Les résultats expérimentaux présentés à la figure 7 démontrent  
clairement que la protéine ESM-1 glycosylée a une activité pro-tumorale.

On a également mesuré les taux sériques de protéine ESM-1 chez  
des souris ayant reçu les cellules HEK témoins et chez les souris ayant  
reçu les cellules HEK transfectées par l'ADNc codant pour la protéine ESM-  
30 1.

Les résultats sont représentés sur la figure 8.

Les résultats illustrés à la figure 8A montrent que la protéine ESM-  
1 n'est pas retrouvée dans les sérums des souris ayant reçu les cellules  
HEK témoins. Au contraire, un taux sérique de 40 à 50 nanogrammes par  
35 ml est retrouvé chez les souris ayant reçu les cellules HEK transfectées

avec l'ADNc codant pour la protéine ESM-1 à la huitième semaine suivant l'injection des cellules.

On a aussi analysé la cinétique des taux sériques de ESM-1 chez les souris ayant reçu la cellule HEK transfectée exprimant la protéine ESM-1 glycosylée (ESM/WT).

Les résultats sont représentés à la figure 8B.

On peut observer qu'une quantité détectable de protéine ESM-1 est retrouvée dans le sérum des souris dès la cinquième semaine suivant l'injection des cellules et que le taux sérique s'accroît rapidement et continuellement de la cinquième à la douzième semaine suivant l'injection des cellules.

Les résultats expérimentaux illustrés à la figure 8 montrent que les tumeurs qui se sont développées chez les souris ayant reçu les cellules HEK transfectées produisent la protéine ESM-1. De plus, la quantité de protéine ESM-1 produite dans la circulation suit la cinétique de développement des tumeurs chez les souris.

#### **EXEMPLE 6:**

#### **Activité pro-tumorigène de différentes formes de la protéine ESM-1.**

20

#### **A. MATERIELS ET METHODES**

Les matériels et méthodes utilisés dans cet exemple sont identiques à ceux décrits pour l'exemple X1.

25

#### **B. RESULTATS**

Les cellules HEK ont été transfectées respectivement par des vecteurs possédant un insert d'ADN codant respectivement pour la forme sauvage de ESM-1 (ESM/WT), une forme non glycosylée de ESM-1 (ESM/S137A) et une forme glycosylée de ESM-1 mutée au niveau des résidus phénylalanine en positions 134 et 135 qui ont été remplacés chacun par un résidu alanine (ESM/73). Les différentes cellules transfectées ont été injectées par voie sous-cutanée à des souris SCID

30

âgées de 5 semaines et ayant préalablement reçues des anticorps anti-asialo GM-1.

On a analysé le pourcentage de tumeurs macroscopiquement visible ayant un volume tumorale supérieur à 1 cm<sup>3</sup> chez les différents lots  
5 de souris. Les résultats sont représentés à la figure 9A.

Les résultats de la figure 9A montrent que seule la protéine ESM-1 glycosylée est capable d'induire des tumeurs chez la souris. Ni la protéine ESM-1 non glycosylée, ni la protéine ESM-1 glycosylée mais mutée sur les résidus phénylalanine en positions 134 et 135 ne sont capables d'induire le  
10 développement de tumeurs chez les souris SCID.

On a également analysé le taux sérique de protéine ESM-1 circulante dans les différents lots de souris. Les résultats sont représentés à la figure 9B.

Les résultats de la figure 9B montrent que des taux détectables de  
15 protéine ESM-1 sérique ne peuvent être mesurés, à la huitième semaine suivant l'injection des cellules, que chez les souris ayant reçu les cellules HEK exprimant la protéine ESM-1 glycosylée (ESM/WT).

Ni les souris injectées avec des cellules exprimant la protéine  
20 ESM-1 non glycosylée (ESM/S137A), ni les souris ayant reçu les cellules HEK exprimant la protéine ESM-1 glycosylée et mutée HEK-ESM/F115A, F116A) ne produisent de protéine ESM-1.

L'ensemble des résultats présentés dans cet exemple confirme le pouvoir pro-tumorigène de la protéine ESM-1 glycosylée.

25 Les résultats montrent aussi que des formes non glycosylées de la protéine ESM-1 ou encore des formes mutées de la protéine ESM-1 peuvent se comporter comme des antagonistes de cette protéine et posséder un pouvoir préventif et/ou curatif à l'égard de pathologies cancéreuses.

**EXEMPLE 7:****Dosage de la protéine ESM-1 circulante chez des patients atteints de cancers bronchopulmonaires à différents stades de développement.****A. Matériels et méthode.**

5

Le test d'immuno-détection consiste en un test immuno-enzymatique du type « sandwich » dont les caractéristiques générales sont identiques à celui décrit par BECHARD et al. (2000).

10 L'anticorps monoclonal anti-ESM-1 produit par la lignée d'hybridomes MEP14 (CNCM N°I-1942) a été dilué à la concentration de 5µg/ml dans un tampon carbonate 0,1 M, pH 9,5, et adsorbé pendant une nuit à +4°C sur une plaque 96 puits (plaque E.I.A./R.I.A., Costar, Cambridge, MA, USA).

15 La plaque a été saturée pendant une heure à la température du laboratoire avec un volume de 200 µl/puits de tampon PBS contenant 0,1% de sérum albumine bovine et 5mM de EDTA, puis lavée deux fois avec un tampon ELISA (le tampon PBS ci-dessus additionné de 0,1% de Tween 20).

20 Un calibrage a été réalisé avec la protéine ESM-1 purifiée selon la technique décrite par BECHARD et al. (2000).

Les échantillons de sang ont été dilués en série (1:2 à 1:128), dans un tampon ELISA et incubés sur une plaque ELISA pendant une heure à la température du laboratoire.

25 Les puits ont été lavés trois fois avec un tampon ELISA puis incubés pendant 1 heure à la température du laboratoire avec un second anticorps monoclonal dirigé contre ESM-1, l'anticorps MEC15 (CNCM N°I-2572) à la concentration de 0,1µg/ml dans 100 µl de tampon par puits.

Après trois lavages, on a ajouté un anticorps monoclonal de rat biotinylé dirigé contre les IgG1 de souris (commercialisé par

PHARMINGEN) dilué dans un tampon ELISA et laissé incuber ce second anticorps pendant une heure .

Après trois lavages dans le tampon ELISA, les puits ont été incubés avec un conjugué de streptavidine-peroxydase à la dilution  
5 1:10.000 v/v (commercialisé par la Société ZYMED).

Après 30 minutes d'incubation avec le conjugué streptavidine-peroxydase, on réalise trois lavages de chaque puits dans un tampon ELISA puis deux lavages dans un tampon PBS.

Le conjugué streptavidine-peroxydase est révélé avec le substrat  
10 TMB commercialisé par la Société SIGMA (Saint-Louis, MO, USA) en présence de 255 µl de H<sub>2</sub>O<sub>2</sub> pendant 30'.

La réaction de révélation est stoppée par l'addition d'un volume de 100µl de H<sub>2</sub>SO<sub>4</sub> 2N.

La plaque est lue à l'aide d'un spectrophotomètre (anthos labtec  
15 LP40, France) à la longueur d'onde de 405 nanomètres.

La concentration de la protéine ESM-1 plasmatique ou sérique est calculée à partir des mesures de densité optique et exprimée en nanogrammes par ml.

## 20 **B. RESULTATS**

On a mesuré la concentration de protéine ESM-1 circulante dans le sérum de différents patients porteurs d'un cancer broncho-pulmonaire à différents stades de développement, respectivement au stade I, II, IIIA, IIIB  
25 et IV selon la classification internationale TNM qui est définie ci-après:

T = taille de la tumeur (T1: < 1 cm; T2: entre 1 et 3 cm; T3:> 3 cm.

N = nodule ganglionnaire (NO si non envahi; N1 si envahi).

M = métastase à distance (MO si pas de méastase; M si métastase).

Les patients atteints d'un cancer au stade I présentent une concentration sérique de protéine ESM-1 de 1,43 +/- 0,76 nanogrammes/ml (n = 3).

5 Les patients atteints d'un cancer bronchopulmonaire au stade II présentent une concentration sérique de la protéine ESM-1 de 0,72 +/- 0,39 nanogrammes/ml (n = 3).

Les patients atteints d'un cancer bronchopulmonaire au stade IIIa présentent une concentration de protéine ESM-1 circulante de 0,9 +/- 0,53 nanogrammes/ml (n = 2).

10 Les patients atteints d'un cancer bronchopulmonaire au stade IIIB présentent une concentration de protéine ESM-1 circulante de 3,1 +/- 2,17 nanogrammes/ml (n = 3).

Les patients atteints d'un cancer bronchopulmonaire au stade IV présentent une concentration de protéine ESM-1 circulante de 3,1 +/- 1,91  
15 nanogrammes/ml (n = 11).

Les résultats présentés ci-dessus montrent que le taux sérique de protéine ESM-1 augmente en fonction du stade d'évolution du cancer. Une relation claire est donc démontrée entre le niveau de production de la protéine ESM-1 dans la circulation sanguine et la sévérité d'un cancer chez  
20 un patient.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES:

- ANFOSSI et al. (1989), Acad. Sci., vol.86: 3379-3383
- 5 • AUSUBEL F. et al.K, 1989, Current Protocols in Molecular Biology  
GREEN publishing Associates and WHILEY Interscience, N.Y.
- BECHARD et al. 2000, J. Vasc. Res. 37(5): 417-425.
- BEAUCAGE et al., 1981, Tetrahedron Lett., vol.22: 1859-1862
- BLUNT (1995) [Référence à compléter S.V.P.]
- 10 • BROWN EL, BELAGAJE R, RYAN MJ, KHORANA HG, Methods  
ENZYMOLOGY, 1979, Vol. 68: 109-151
- BUSH et al., 1997, J. Chromatogr. , vol.777: 311-328
- CELLA G et al., 1992, Angiology, vol.43
- DELORME MA et al., (1996, Thromb Haemost, vol.75:747-751.)
- 15 • EDWARDS and LEATHERBARROW, 1997, Analytical Biochemistry,  
vol. 246: 1 - 6 .
- FELICI F, 1991, J. Mol. Biol., vol. 222:301-310
- GAO et al, 1996, J. Biol. Chem, vol. 271 (15):9002-9008
- GLUZMAN , 1982, Eukaryotic Viral Vectors, Cold Spring Harbor  
20 Laboratory.
- GREEN et al., 1986, Ann. Rev. Biochem., vol.55: 569-597
- HOLT et al, 1988, Mol. Cell Biol. vol.8 : 963-973
- HOUBEN WEYL, 1974, in Methode der Organischen Chemie,  
E.WUNSCH ed, vols.15-1 et 15-2
- 25 • IZANT JG, WEINTRAUB H, 1984, Cell, vol.36 (4): 1007-1015
- KOHLER G. and MIELSTEIN C. , 1975, Nat. Vol.256:495.
- KOZBOR et al. (1983), Hybridoma, vol.2 (1): 7-16
- LASSALLE P et al. , 1996, The Journal of Biological Chemistry,  
vol.271(34): 20.458-20.464.
- 30 • LASSALLE P et al., 1992, Eur. J. Immunol., vol.22:425-431
- LEGER et al. (1997), Hum. antibodies, vol.8 (1): 3-16.
- LUCAS AH, 1994, In: Development and Clinical uses of haemophilus  
b Conjugate
- MATHER G et al. 1994, Immunobiology, 190 (4-5): 333-345.

- MARTINEAU P, JONES P., WINTER G et al., 1998, J. Mol. Biol, vol.280(1): 117-127.
- MERRIFIELD RB, 1965a, Nat., vol.207(996): 522-523
- MERRIFIELD RB 1965b Science, vol.150(693):178-185)
- 5 • MOXHAM et al., 1993, Science, vol.2602: 991-995.
- NARANG SA, HSIUNG HN, BROUSSEAU R, et al. 1979, Methods enzymol, vol.68 ,90-98
- NATALI PG et al. , 1996, Int. J. Cancer, vol.69:212-217
- LEE and NATHANS, 1988, J. Biol. Chem., vol.263: 3521
- 10 • OLDENBURG KR et al., 1992, Proc Natl. Acad. Sci, vol. 89: 5393-5397
- RAHIMI N et al. (1998), J. Biol. Chem., vol.273:33.714-33.721
- RIDDER R, SCHMITZ R, LEGAY F, GRAM H, 1995, Biotechnology (N.Y.), vol.13 (3): 255-260.
- 15 • SIEGFRIED JM et al., 1998, Ann. Thorac. Surg.,vol.66: 1915-1918
- OTSUKA T et al., 1998, Cancer Res., vol.58:5157-5167
- PARMLEY and SMITH, 1988, Gene, vol.73: 305-318
- REINMANN KA et al., 1997, AIDS Res. Hum. Retroviruses, vol.13 (11):933-943
- 20 • ROSSI et al., 1991, Pharmacol. Ther, vol.50 : 245-254
- SALE et al, 1995, EMBO J. vol.14 (4): 674-684
- SCZAKIEL G et al. , 1995, Trends Microbiol, vol.3 (6): 213-217
- TAKAYAMA H ET Al, 1997, Lab. Invest. vol.77: 131-138
- VALADON P et al. , 1996, J. Mol. Biol., vol. 261: 11-22
- 25 • WANG et al., 1997, Chromatographia, vol.44 : 205-208
- WESTERING MAJ, 1995, Proc. Natl. acad. sci, vol.92: 4021-4025
- WICKSTROM et al, 1988, Proc. Natl. Acad. sci. vol.85: 1028-1032
- WEIDNER KM et al., 1993, J. Cell Biol. vol. 121: 145-154



## **REVENDICATIONS**

1. Utilisation d'un composé antagoniste de la protéine ESM-1 pour la fabrication d'un médicament pour le traitement d'un cancer.

5        2. Utilisation selon la revendication 1, caractérisée en ce que le composé antagoniste de la protéine ESM-1 consiste en un anticorps se liant spécifiquement à la protéine ESM-1.

3. Utilisation selon la revendication 2, caractérisée en ce que le composé antagoniste du type anticorps se lie spécifiquement à l'un des  
10 déterminants antigéniques AgD1, AgD2 ou AgD3 de la protéine ESM-1.

4. Utilisation selon l'une des revendications 2 ou 3, caractérisée en ce que le composé antagoniste du type anticorps est choisi parmi les anticorps monoclonaux sécrétés par les lignées d'hybridome suivantes:

- l'hybridome MEP21 déposé le 19 Novembre 1997 auprès de la  
15 Collection Nationale de Cultures des Micro-organismes de l'Institut Pasteur (CNCM) sous le n° d'accès I-1944;

- l'hybridome MEP14 déposé le 19 Novembre 1997 auprès de la CNCM sous le n° d'accès n°I-1942;

- l'hybridome MEP19 déposé le 19 Novembre 1997 auprès de la  
20 CNCM sous le n° d'accès n°I-1943;

- l'hybridome MEP08 déposé le 19 Novembre 1997 auprès de la CNCM sous le N° d'accès n° I-1941.

5. Utilisation selon la revendication 2, caractérisée en ce que le composé antagoniste du type anticorps est l'anticorps produit par la lignée  
25 d'hybridome MEC15 déposée le 17 Octobre 2000 auprès de la CNCM sous le n° d'accès n°I-2572.

6. Utilisation selon la revendication 1, caractérisée en ce que le composé antagoniste de la protéine ESM-1 est un polypeptide ayant une longueur d'au moins 10 acides aminés consécutifs de la séquence SEQ ID  
30 n°1 et comprenant la séquence d'acides aminés allant de l'acide aminé en position 119 jusqu'à l'acide aminé en position 139 de la séquence SEQ ID n°1 et comprenant au moins une substitution d'un acide aminé, par rapport à la séquence correspondante de la séquence SEQ ID N°1.

7. Utilisation selon la revendication 6, caractérisée en ce que le  
35 composé antagoniste de la protéine ESM-1 comprend une ou plusieurs

substitutions d'un acide aminé contenant un cycle aromatique retrouvé dans la séquence SEQ ID n°1 par un acide aminé ne contenant pas de cycle aromatique.

8. Utilisation selon l'une des revendications 6 ou 7, caractérisée en ce que le composé antagoniste de la protéine ESM-1 comprend, par rapport à la séquence SEQ ID N°1, une substitution des résidus phénylalanine en positions 134 et 135 de la séquence SEQ ID N°1 par deux résidus d'acides aminés, identiques ou différents, ne contenant pas de cycle aromatique.

9. Utilisation selon la revendication 1, caractérisée en ce que le composé antagoniste de la protéine ESM-1 consiste en un oligonucléotide antisens.

10. Utilisation selon la revendication 9, caractérisée en ce que le composé antagoniste de la protéine ESM-1 du type oligonucléotide antisens consiste en un polynucléotide comprenant au moins 20 nucléotides consécutifs de l'ADNc de ESM-1 de séquence SEQ ID N°2.

11. Composé antagoniste de la protéine ESM-1, caractérisé en ce qu'il consiste en l'anticorps monoclonal produit par la lignée d'hybridome MEC15 déposée auprès de la CNCM le 17 Octobre 2000 sous le n° d'accès n°1-2572.

12. Procédé de sélection d'un composé antagoniste de la protéine ESM-1, caractérisé en ce qu'il comprend les étapes suivantes:

a) injecter à un animal des cellules capables de former des tumeurs en présence de la protéine ESM-1, lesdites cellules étant transfectées ou transformées par un acide nucléique capable d'exprimer la protéine ESM-1 *in vivo*;

b) administrer à cet animal un composé candidat antagoniste de la protéine ESM-1;

c) comparer la formation de tumeurs chez un premier animal tel qu'obtenu à la fin de l'étape b) et chez un second animal tel qu'obtenu à la fin de l'étape a);

d) sélectionner le composé candidat capable d'inhiber ou de bloquer la formation de tumeurs chez le premier animal et sacrifier l'animal.

13. Procédé de sélection d'un composé candidat antagoniste de la protéine ESM-1, caractérisé en ce qu'il comprend les étapes suivantes:

a) fournir un polypeptide consistant en la protéine ESM-1 ou un fragment peptidique de cette protéine;

b) mettre en contact ledit polypeptide avec le composé candidat à tester;

5 c) détecter les complexes formés entre ledit polypeptide et le composé candidat;

d) sélectionner les composés candidats se fixant sur le polypeptide constitué de la protéine ESM-1 ou d'un fragment de cette protéine.

10 14. Procédé de sélection d'un composé antagoniste de la protéine ESM-1, caractérisé en ce qu'il comprend les étapes suivantes:

a) mettre en contact la protéine ESM-1 ou un fragment peptidique de cette dernière en présence de :

(i) un composé antagoniste de la protéine ESM-1 se fixant sur la protéine ESM-1; et

15 (ii) un composé candidat à tester;

b) dans une étape séparée de l'étape a), mais éventuellement simultanée à cette dernière, mettre en contact la protéine ESM-1 ou un fragment peptidique de cette dernière avec un composé antagoniste de la protéine ESM-1 se fixant sur la protéine ESM-1;

20 c) détecter la quantité respective du composé antagoniste de la protéine ESM-1 fixée à l'issue de chacune des étapes a) et b); et

d) sélectionner le composé candidat qui entre en compétition avec le composé antagoniste pour la fixation sur la protéine ESM-1.

25 15. Procédé pour sélectionner un composé antagoniste de la protéine ESM-1 à partir d'un composé candidat, caractérisé en ce qu'il comprend les étapes suivantes:

a) sélectionner, parmi les composés candidats, les composés qui se fixent sur la protéine ESM-1 ou sur un fragment peptidique de cette protéine;

30 b) administrer un composé sélectionné à l'étape a) à un animal et déterminer la capacité de ce composé à inhiber, chez cet animal, le développement de tumeurs induites par la protéine ESM-1;

35 c) sélectionner les composés inhibiteurs du développement des tumeurs déterminés à l'étape b) comme des composés antagonistes de la protéine ESM-1.; et sacrifier l'animal.

16. Composition pharmaceutique pour le traitement et/ou la prévention d'un cancer comprenant un composé antagoniste de la protéine ESM-1.

5 17. Composition pharmaceutique selon la revendication 16, caractérisée en ce que le composé antagoniste de la protéine ESM-1 est un anticorps se liant spécifiquement à la protéine ESM-1.

18. Composition pharmaceutique selon la revendication 17, caractérisée en ce que le composé antagoniste de la protéine ESM-1 est l'anticorps produit par la lignée d'hybridome MEP08 déposée auprès de la  
10 CNCM le 19 Novembre 1997 sous le n° d'accès I-1941 ou l'anticorps produit par la lignée d'hybridome MEC15 déposée auprès de la CNCM le 17 Octobre 2000 sous le N° d'accès I-2572.

19. Composition pharmaceutique selon la revendication 16, caractérisée en ce que le composé antagoniste de la protéine ESM-1 est  
15 un polypeptide comprenant au moins 10 acides aminés consécutifs de la protéine ESM-1 de séquence SEQ ID N°1, comprenant une séquence d'acides aminés allant de l'acide aminé en position 119 jusqu'à l'acide aminé en position 139 de la séquence SEQ ID N°1 et comprenant au moins, par rapport à la séquence SEQ ID N°1, une substitution d'un acide  
20 aminé.

20. Composition pharmaceutique selon la revendication 16, caractérisée en ce que le composé antagoniste de la protéine ESM-1 consiste en un polynucléotide antisens.

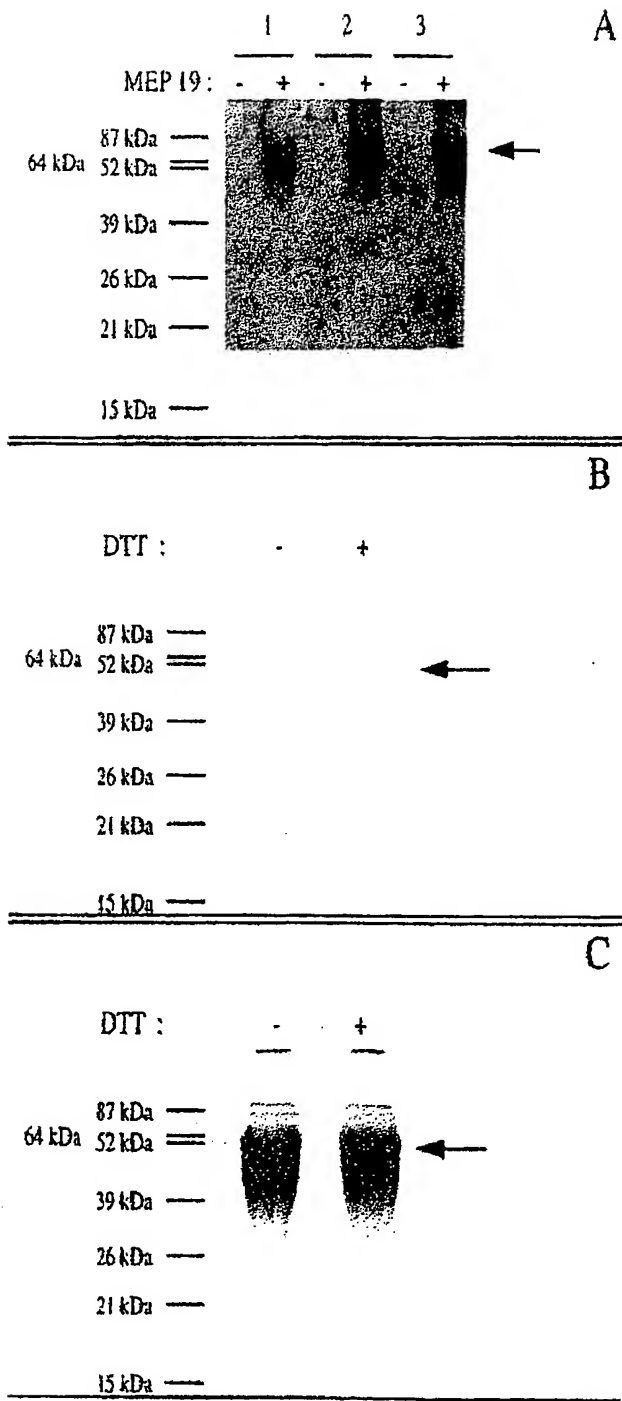


Figure 1

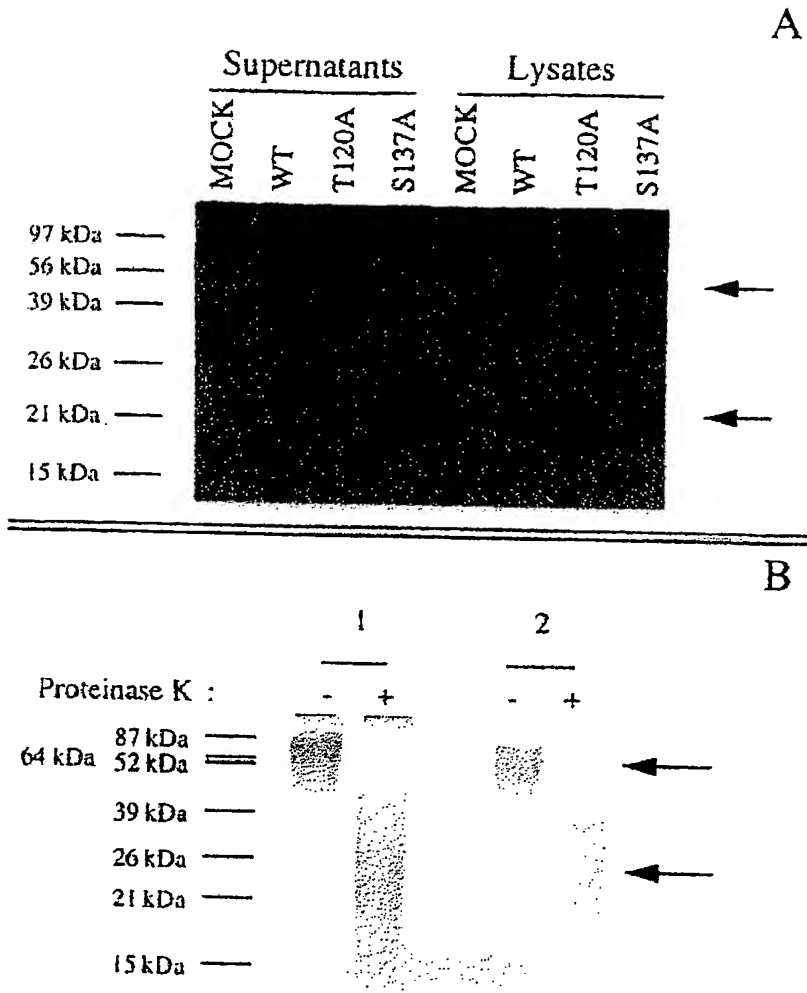


Figure 2

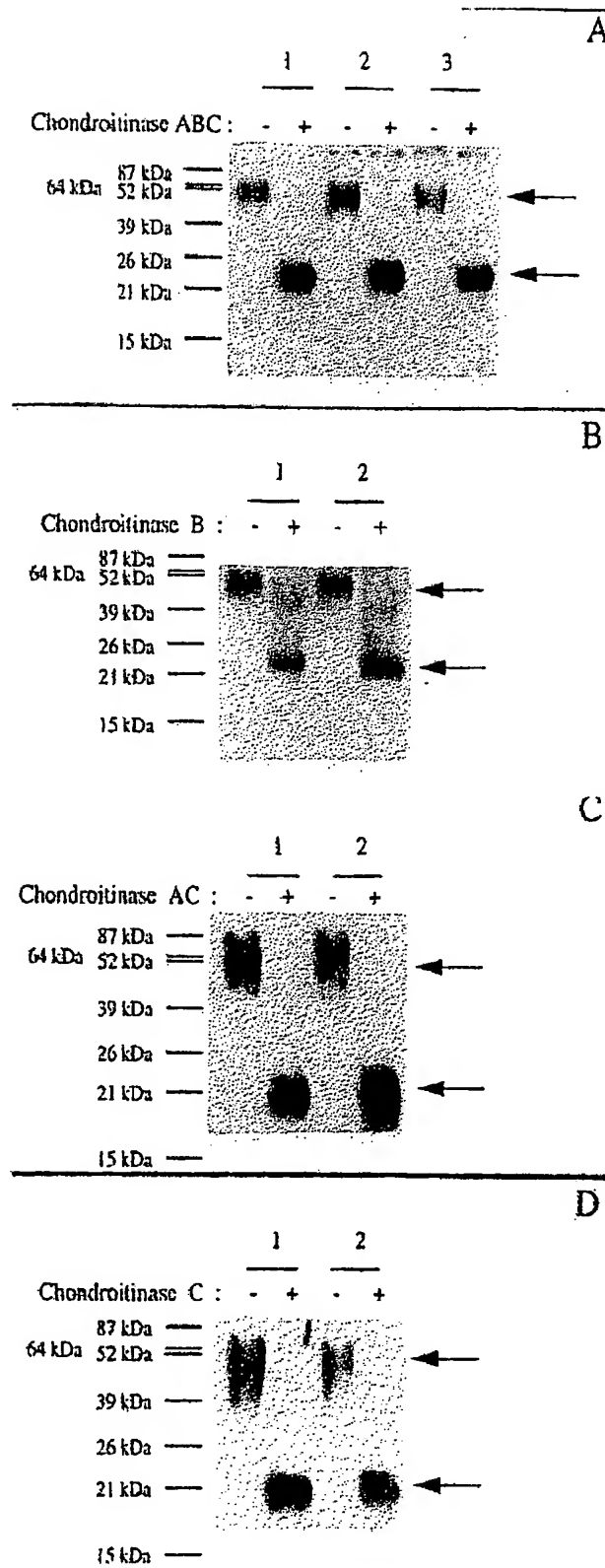


Figure 3

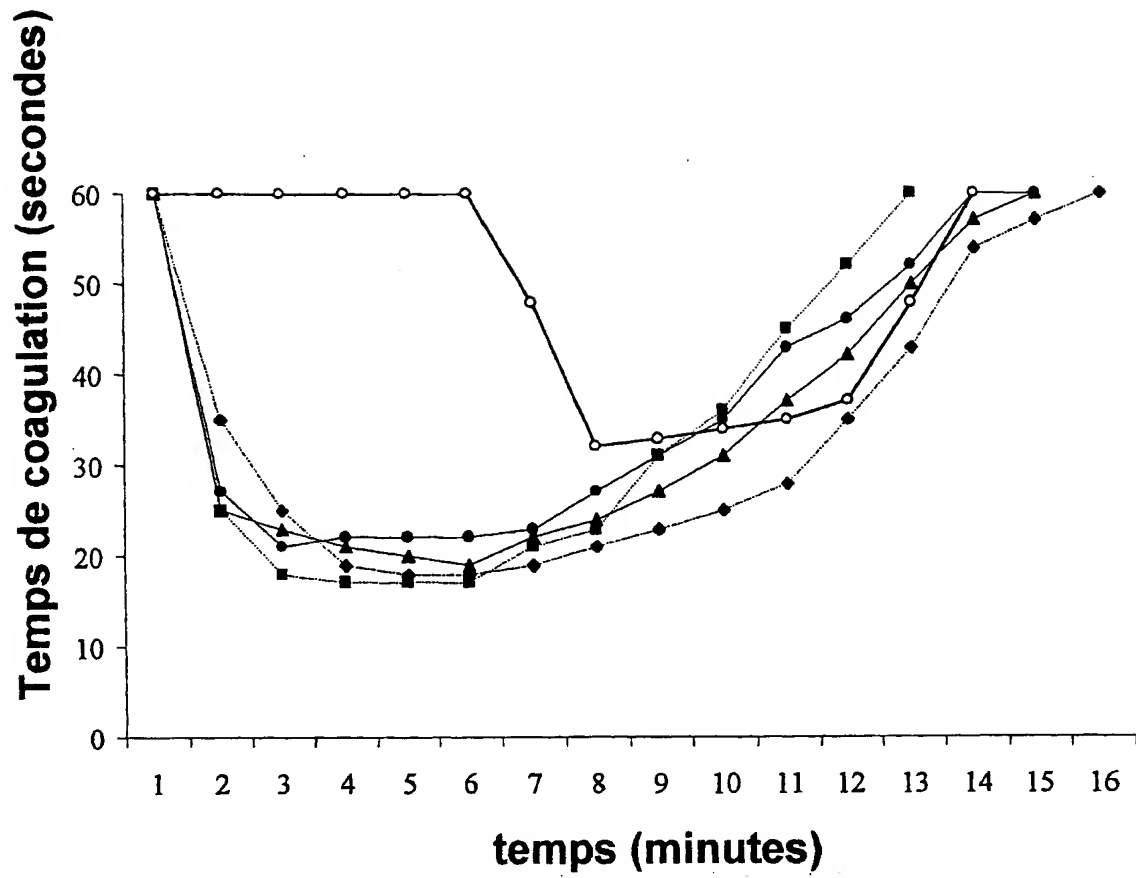


Figure 4



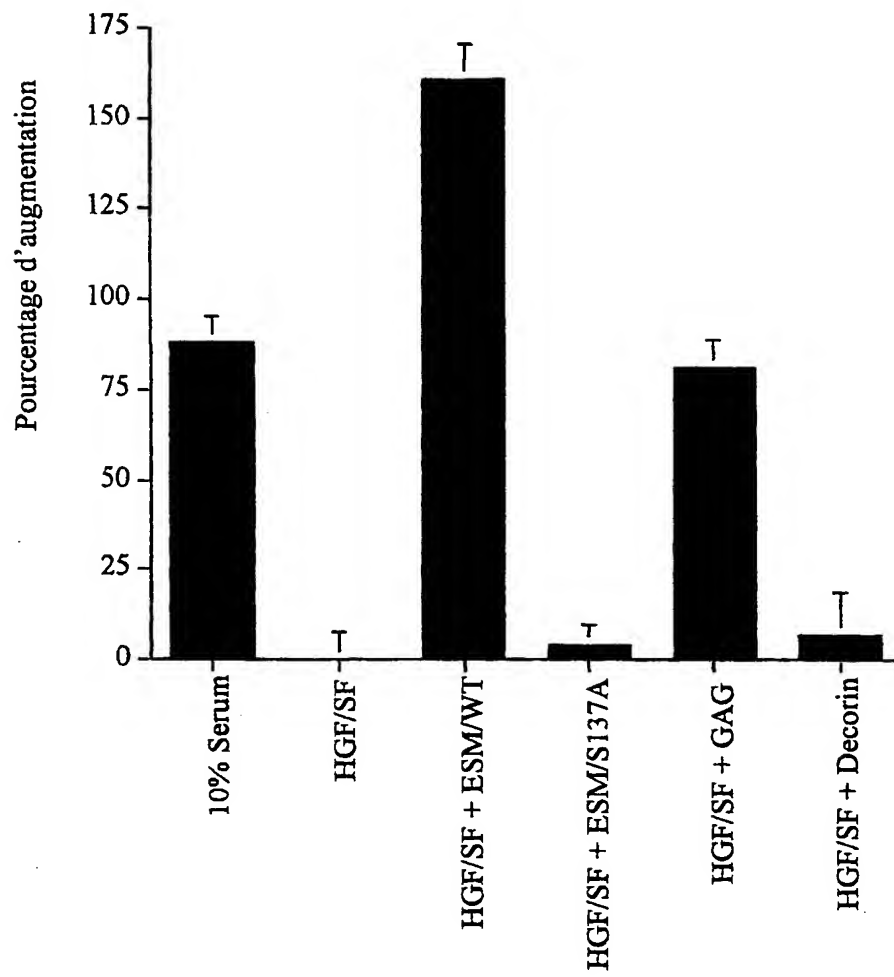


Figure 5

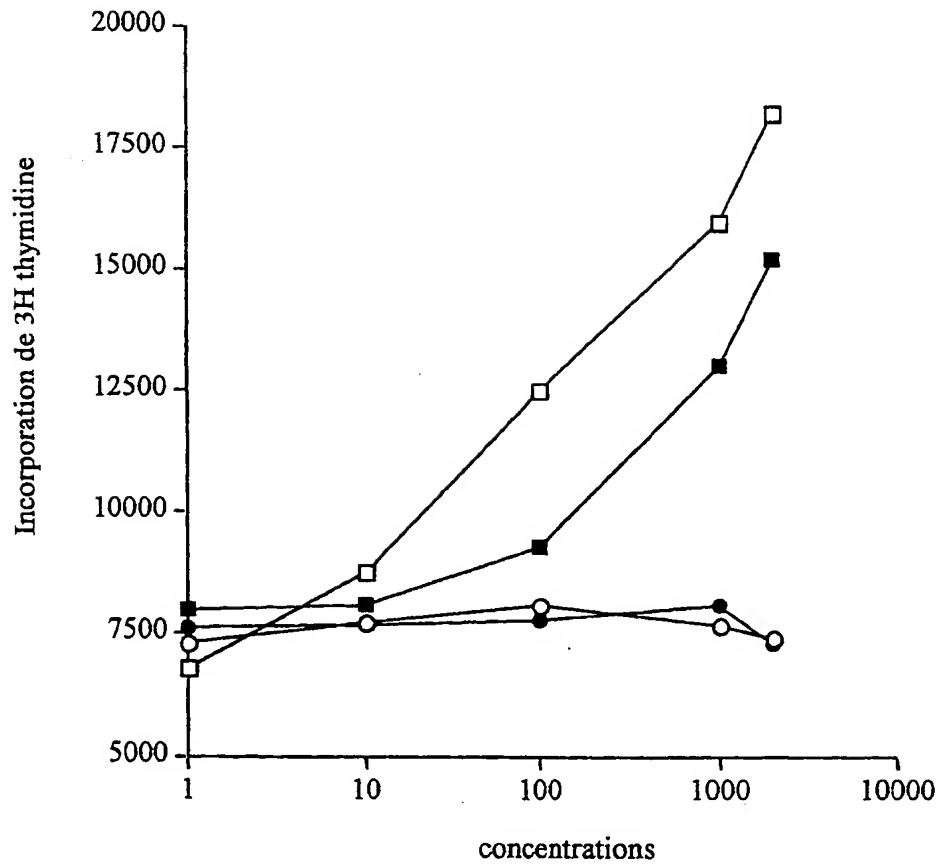


Figure 6

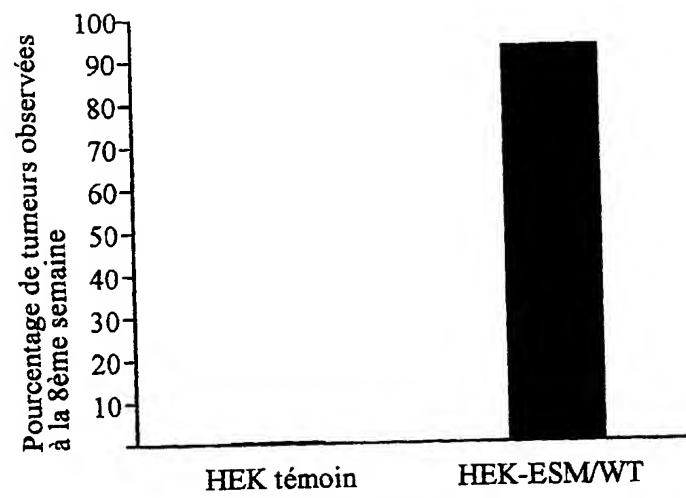


Figure 7A

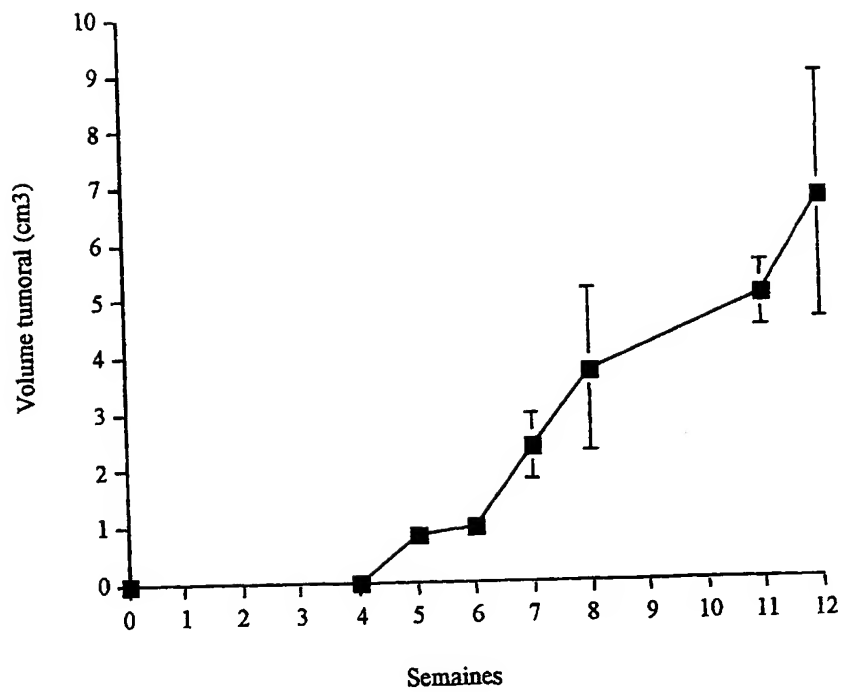


Figure 7B

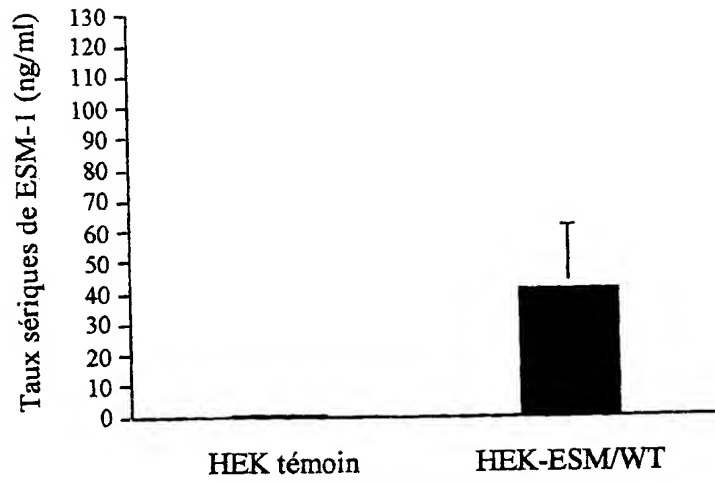


Figure 8A

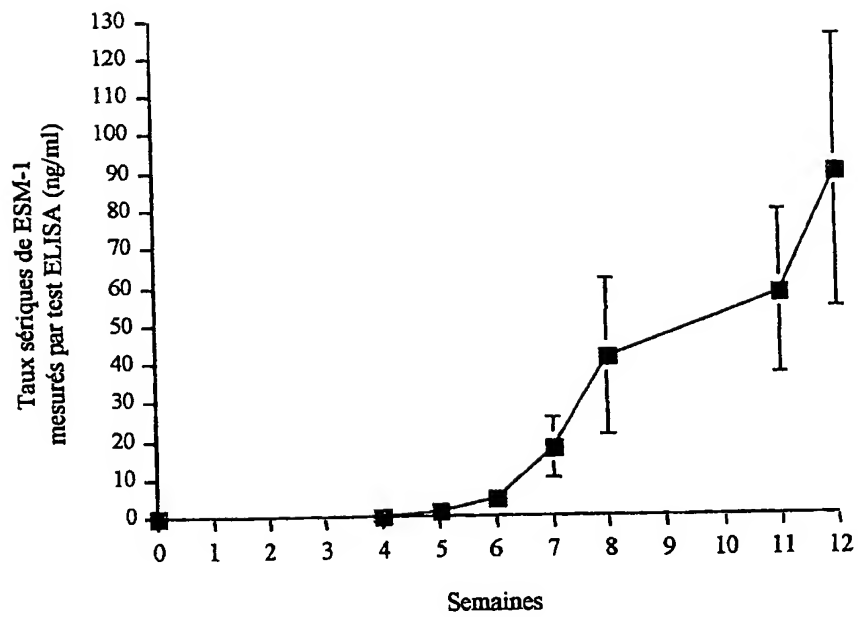


Figure 8B

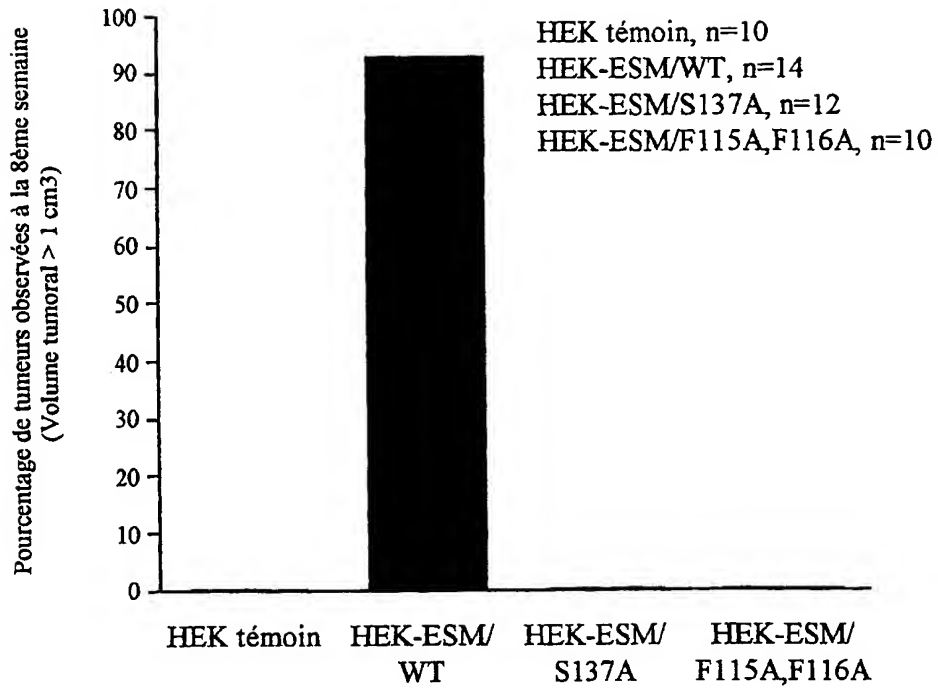


Figure 9A

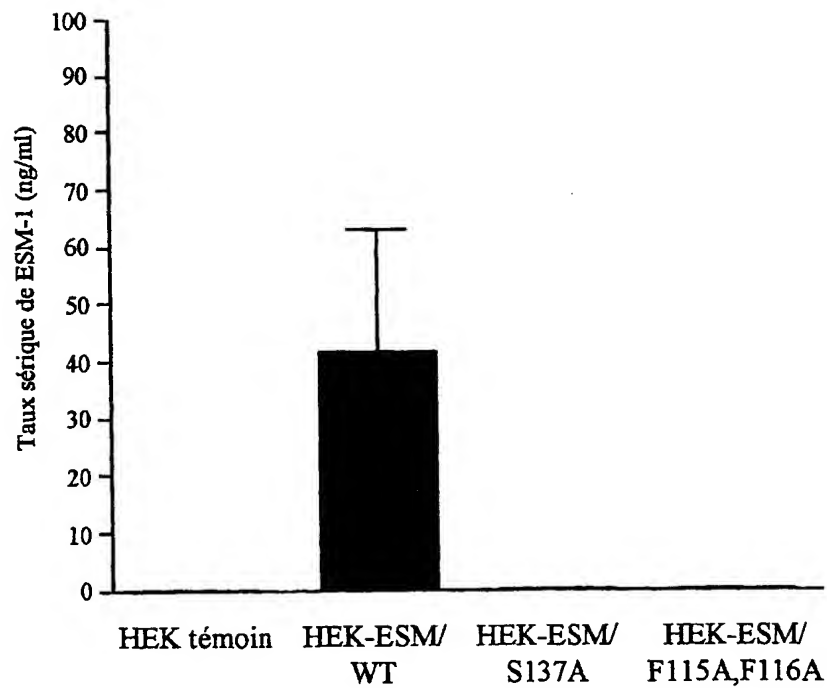


Figure 9B

## LISTE DE SEQUENCES

<110> Institut Pasteur de Lille  
Institut National de la Santé et de la Recherche M

<120> Utilisation d'un composé antagoniste de la protéine  
ESM-1 pour la fabrication d'un médicament pour la  
prévention et/ou le traitement d'un cancer

<130> IP Lille ESM-1 et cancer

<140>  
<141>

<160> 8

<170> PatentIn Ver. 2.1

<210> 1  
<211> 184  
<212> PRT  
<213> Homo sapiens

<400> 1  
Met Lys Ser Val Leu Leu Leu Thr Thr Leu Leu Val Pro Ala His Leu  
1 5 10 15  
Val Ala Ala Trp Ser Asn Asn Tyr Ala Val Asp Cys Pro Gln His Cys  
20 25 30  
Asp Ser Ser Glu Cys Lys Ser Ser Pro Arg Cys Lys Arg Thr Val Leu  
35 40 45  
Asp Asp Cys Gly Cys Cys Arg Val Cys Ala Ala Gly Arg Gly Glu Thr  
50 55 60  
Cys Tyr Arg Thr Val Ser Gly Met Asp Gly Met Lys Cys Gly Pro Gly  
65 70 75 80  
Leu Arg Cys Gln Pro Ser Asn Gly Glu Asp Pro Phe Gly Glu Glu Phe  
85 90 95  
Gly Ile Cys Lys Asp Cys Pro Tyr Gly Thr Phe Gly Met Asp Cys Arg  
100 105 110  
Glu Thr Cys Asn Cys Gln Ser Gly Ile Cys Asp Arg Gly Thr Gly Lys  
115 120 125  
Cys Leu Lys Phe Pro Phe Phe Gln Tyr Ser Val Thr Lys Ser Ser Asn  
130 135 140

Arg Phe Val Ser Leu Thr Glu His Asp Met Ala Ser Gly Asp Gly Asn  
 145 150 155 160

Ile Val Arg Glu Glu Val Val Lys Glu Asn Ala Ala Gly Ser Pro Val  
 165 170 175

Met Arg Lys Trp Leu Asn Pro Arg  
 180

<210> 2

<211> 2006

<212> ADN

<213> Homo sapiens

<400> 2

cttcccacca gcaaagacca cgactggaga gccgagccgg aggcagctgg gaaacatgaa 60  
 gagcgtcttg ctgctgacca cgctcctcgt gcctgcacac ctggtggccg cctggagcaa 120  
 taattatgcg gtggactgcc ctcaacactg tgacagcagt gaggcgaaaa gcagcccgcg 180  
 ctgcaagagg acagtgtctg acgactgtgg ctgctgccga gtgtgcgctg cagggcgggg 240  
 agaaacttgc taccgcacag tctcaggcat ggatggcatg aagtgtggcc cggggctgag 300  
 gtgtcagcct tctaattggg aggatccttt tgggtgaagag tttggtatct gcaaagactg 360  
 tccttacggc accttcggga tggattgcag agagacctgc aactgccagt caggcatctg 420  
 tgacaggggg acgggaaaat gcctgaaatt ccccttcttc caatattcag taaccaagtc 480  
 ttccaacaga tttgtttctc tcacggagca tgacatggca tctggagatg gcaatattgt 540  
 gagagaagaa gttgtgaaag agaattgctgc cgggtctccc gtaatgagga aatggttaa 600  
 tccacgctga tcccggtgtg gatttctgag agaaggctct attttcgtga ttgttcaaca 660  
 cacagccaac atttttaggaa ctttctagat atagcataag tacatgtaat ttttgaagat 720  
 ccaaattgtg atgcatggtg gatccagaaa acaaaaagta ggatacttac aatccataac 780  
 atccatatga ctgaacactt gtatgtgttt gttaaattatt cgaatgcatg tagatttgtt 840  
 aaatgtgtgt gtatagtaac actgaagaac taaaaatgca atttaggtta tcttcatggt 900  
 agacaggtca accaaagagg gagctaggca aagctgaaga ccgcagtgag tcaaattagt 960  
 tctttgactt tgatgtacat taatgttggg atatggaatg aagacttaag agcaggagaa 1020  
 gatggggagg ggggtgggagt gggaaataaa atatttagcc ctcccttggg aggtagcttc 1080  
 tctagaattt aattgtgctt tttttttttt tttggctttg ggaaaagtca aaataaaaca 1140  
 accagaaaac ccctgaagga agtaagatgt ttgaagctta tggaaatttg agtaacaaac 1200  
 agctttgaac tgagagcaat ttcaaaaggc tgctgatgta gttcccgggt tacctgtatc 1260  
 tgaaggacgg ttctggggca taggaaacac atacacttcc ataaatagct ttaacgtatg 1320  
 ccacctcaga gataaatcta agaagtattt taccactgg tggtttgtgt gtgtatgaag 1380  
 gtaaataattt atatattttt ataaataaat gtgttagtgc aagtcactct ccctacccat 1440  
 atttatcatc ctcttgagga aagaaatcta gtattatttg ttgaaaatgg ttagaataaa 1500  
 aacctatgac tctataaggt tttcaaacat ctgagggcatg ataaatttat tatccataat 1560  
 tataggagtc actctggatt tcaaaaaatg tcaaaaaatg agcaacagag ggaccttatt 1620  
 taaacataag tgctgtgact tcggtgaatt ttcaatttaa ggtatgaaaa taagttttta 1680  
 ggaggtttgt aaaagaagaa tcaattttca gcagaaaaca tgtcaacttt aaaatatagg 1740  
 tggaattagg agtatatttg aaagaatctt agcacaacaa ggactgttgt actagatgtt 1800  
 cttaggaaat atctcagaag tatttttatt gaagtgaaga acttatttaa gaattatttc 1860  
 agtatttacc tgtattttat tcttgaagtt ggccaacaga gttgtgaatg tgtgtggaag 1920

gcctttgaat gttaaagctgc ataagctggt aggttttggt ttaaaaggac atgtttatta 1980  
ttgttcaata aaaaagaaca agatac 2006

<210> 3  
<211> 30  
<212> ADN  
<213> Séquence artificielle

<220>  
<223> Description de la séquence artificielle:amorce

<400> 3  
gcctgaaatt ccccgcttc caatattcag 30

<210> 4  
<211> 30  
<212> ADN  
<213> Séquence artificielle

<220>  
<223> Description de la séquence artificielle:amorce

<400> 4  
ctgaatattg gaaggcggg aatttcaggg 30

<210> 5  
<211> 34  
<212> ADN  
<213> Séquence artificielle

<220>  
<223> Description de la séquence artificielle:amorce

<400> 5  
cctgaaattc cccttcgccc aatattcagt aacc 34

<210> 6  
<211> 34  
<212> ADN  
<213> Séquence artificielle

<220>  
<223> Description de la séquence artificielle:amorce

<400> 6  
ggttactgaa tattgggcga aggggaattt cagg 34



<210> 7  
<211> 34  
<212> ADN  
<213> Séquence artificielle

<400> 7  
cctgaaattc cccgccgcc aatattcagt aacc

34

<210> 8  
<211> 34  
<212> ADN  
<213> Séquence artificielle

<220>  
<223> Description de la séquence artificielle:amorce

<400> 8  
gggtactgaa tattgggcgg cggggaattt cagg

34

# RAPPORT DE RECHERCHE PRÉLIMINAIRE PARTIEL

établi sur la base des dernières revendications déposées avant le commencement de la recherche

voir FEUILLE(S) SUPPLÉMENTAIRE(S)

2816214

N° d'enregistrement  
national

FA 599581  
FR 0014422

DOCUMENTS CONSIDÉRÉS COMME PERTINENTS		Revendications concernées	Classement attribué à l'invention par l'INPI
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes		
Y	WO 96 17931 A (HUMAN GENOME SCIENCES) 13 juin 1996 (1996-06-13) * page 21, ligne 24 - ligne 27; revendications 1-26 *	1-4, 9, 16-18, 20	A61K39/395 A61K38/00 A61K31/71 A61K31/711 C07K16/28 A61P35/00
Y	FR 2 775 691 A (INSTITUT PASTEUR DE LILLE) 10 septembre 1999 (1999-09-10) * revendications 1-33 *	1-4, 9, 16-18, 20	
D, A	BECHARD DAVID ET AL: "Characterization of the secreted form of endothelial-cell-specific molecule 1 by specific monoclonal antibodies." JOURNAL OF VASCULAR RESEARCH, vol. 37, no. 5, septembre 2000 (2000-09), pages 417-425, XP001015774 ISSN: 1018-1172 * le document en entier *	1-20	
D, A	LASSALLE PHILIPPE ET AL: "ESM-1 is a novel human endothelial cell-specific molecule expressed in lung and regulated by cytokines." JOURNAL OF BIOLOGICAL CHEMISTRY, vol. 271, no. 34, 1996, pages 20458-20464, XP002086198 ISSN: 0021-9258 * le document en entier *	1-20	DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHÉS (Int.CL.7)  A61K
-/-			
Date d'achèvement de la recherche		Examineur	
17 août 2001		Le Flao, K	
CATÉGORIE DES DOCUMENTS CITES		T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons ..... & : membre de la même famille, document correspondant	
X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire			



# **RAPPORT DE RECHERCHE PRÉLIMINAIRE PARTIEL**

établi sur la base des dernières revendications  
déposées avant le commencement de la recherche

voir FEUILLE(S) SUPPLÉMENTAIRE(S)

2816214

N° d'enregistrement  
national

FA 599581

FR 0014422

DOCUMENTS CONSIDÉRÉS COMME PERTINENTS		Revendications concernées	Classement attribué à l'invention par l'INPI
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes		
T	HENDRIX MARY J C ET AL: "Expression of select-endothelial-specific genes by aggressive human melanoma cells: Putative role of VE-cadherin (CD144) in vasculogenic mimicry." FASEB JOURNAL, vol. 15, no. 5, 8 mars 2001 (2001-03-08), page A743 XP001015835 Annual Meeting of the Federation of American Societies for Experimental Biology on Experimental Biology 2001;Orlando, Florida, USA; March 31-April 04, 2001 ISSN: 0892-6638 * abrégé *	1-20	
A	US 5 747 280 A (HASTINGS ET AL.) 5 mai 1998 (1998-05-05) * revendications 1-22 *	1-20	
			DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHÉS (Int.CL.7)
Date d'achèvement de la recherche		Examineur	
17 août 2001		Le Flao, K	
<p><b>CATÉGORIE DES DOCUMENTS CITES</b></p> <p>X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire</p> <p>T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons &amp; : membre de la même famille, document correspondant</p>			

1

EPO FORM 1503 12.99 (P04C35)

2816214

**RECHERCHE INCOMPLÈTE  
FEUILLE SUPPLÉMENTAIRE C**

Numéro de la demande

FA 599581  
FR 0014422

Bien que les revendications 12 et 15 concernent une méthode de diagnostic appliquée au corps humain/animal, la recherche a été effectuée et basée sur les effets imputés au produit/à la composition.